

PARIS-BALEARES

Président Fondateur Francisco Vich, 1953

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION: 38, Rue Cérés - REIMS 51

Jean Bonnín n'est plus



“Ça va, Toni?
Ça va, Patron!”

Nous avons pris l'habitude de nous réunir chez lui, deux fois par mois, pour discuter des problèmes de la Délégation, de la confection du prochain "PARIS-BALEARES", ou, tout simplement, de la pluie et du beau temps. C'était toujours un moment agréable, de ranche camaraderie, au milieu des soucis quotidiens. Il faisait bon chez lui, et je serais resté des heures à l'écouter, pendant que la petite Arlette poursuivait sa perruche, Paco, à travers l'appartement, ou remplissait mon porte-documents de prospectus publicitaires dépareillés.

Premier Vice Président des "CADETS DE MAJORQUE", et Délégué Général aux Baléares depuis septembre 1957, Jean Bonnín a supporté seul =complètement seul= pendant 14 ans très exactement, la charge énorme de notre représentation aux îles. Un tiers environ de l'effectif total des "Cadets" réside aux Baléares. Un autre tiers y passe ses vacances chaque année. Cela représente déjà un travail important: correspondance, encaissements, "relations publiques", petits services à rendre aux uns et aux autres, etc...

(suite page suivante)

Palma illuminé

Chaque année du 18 décembre au 7 janvier certaines rues de Palma son un véritable joyau qu'on dirait sorti d'un coup de baguette donné par l'ensemble des fées des mille et une nuits. L'illumination de la ville

est de toute beauté formant non seulement des cloches, mais aussi toute sorte de personnages bibliques, entre autres les bergers, les Rois Mages, l'étoile qui leur montrait le chemin.

(Suite page suivante)



GALERIA DE RETRATOS POETICOS

Dr. Juan Francisco Vidal Solanas*

Los caminos de la Filosofía te llevaron a una enrucijada con el lema vital de "todo o nada" que supiste adoptar con alegría.

Mientras sigues bogando en tu porfía lo español se perfila a tu llamada y otros mares abarca tu mirada bajo cielos no azules todavía.

Mi dolor por tu ausencia es algo cierto y tu vuelo de cóndor, hijo mío, ya no alcanza el vibrar de mi saeta.

Mas, sigue tu destino, siempre abierto el corazón, con fe, sin desvarío, hasta llegar al astro de tu meta.

A Vidal Isern

Galilea, Septiembre 1971

* Dr. en Filosofía y Letras. Catedrático en la Universidad Católica de Washington.

PARIS-BALEARES

SE COMPLACE, UNA VEZ MAS, EN DESEAR A TODA LA FAMILIA DE "LES CADETS DE MAJORQUE", COLABORADORES, LECTORES Y AMIGOS FELICES NAVIDADES Y UN VENTUROSO AÑO NUEVO



Jean Bonnin n'est plus

Mais Jean Bonnin était également chargé de la confection de notre mensuel. Il se devait de maintenir des relations suivies et cordiales avec nos correspondants et collaborateurs. Il lui fallait sélectionner le matériel à publier; il devait veiller à ce que le journal paraisse en temps utile, et soit aussi attractif que possible. Il lui fallait aussi une grande réserve de diplomatie pour calmer les éternels grincheux. Tantôt, c'est notre ami qui proteste qu'il ne reçoit pas le journal, alors qu'il a négligé de nous, signaler sa nouvelle adresse. Tantôt, c'est Y qui nous fait grief de ne pas avoir signalé la communion de son petit fils... comme si nous pouvions tout savoir! Une autre fois, c'est Z qui se vexe de trouver son "papier" en 3.^e page du journal, alors qu'il aspirait à le voir à la "une".

Jean Bonnin, enfin, était chargé de la représentation des "CADETS DE MAJORQUE" devant l'administration espagnole, et, tout spécialement, devant le Ministère de l'Information et du Tourisme.

Depuis maintenant quatre ans, Jean Bonnin se savait gravement malade. Le cœur d'abord, un cancer ensuite. Faisant preuve d'un courage exceptionnel et d'un sang froid remarquable, il préparait lui-même sa propre succession à la Délégation des Balears, afin que l'Association n'aie pas à souffrir de sa disparition.

Jamais, au cours de ces longues années, on ne devait lui entendre la moindre plainte. C'était lui, bien au contraire, qui réconfortait ses proches, prophétisant que la science découvrirait un jour ou l'autre un remède contre le cancer, et qu'il serait, lui, le premier à en bénéficier. Quand la douleur devenait insupportable, il se gorgeait de calmants, mais continuait de sourire.

Jean Bonnin avait beaucoup d'amis. Partout. Grâce à ses qualités personnelles, il était très apprécié de tous ceux qui l'approchaient. Et c'était très pratique si vous aviez une affaire à régler dans n'importe quel bureau ou administration. Il y avait toujours là un ami ou une connaissance auprès duquel Jean Bonnin était prêt à vous recommander, et vous étiez ainsi écouté avec un minimum de bienveillance.

Bonhomme, il était célèbre, parmi les dirigeants des "Cadets" pour ses grosses colères. Elles éclataient subitement comme les orages d'été, pour ne durer que quelques minutes. Il n'était pas rancunier, mais "quand il avait quelque chose à dire, il fallait que ça sorte..."

Modeste, Jean Bonnin remplissait quelquefois, à lui seul, la moitié du journal (quand les collaborateurs habituels faisaient faux bond) sans que son nom figure imprimé nulle part. Lui, qui sacrifiait une demi colonne, avec photo, pour signaler le mariage d'un petit-fils de "Cadet", ne devait réserver que trois lignes au mariage de sa propre fille. Et sans photo, parce que, disait-il, "la caisse de Palma n'est pas riche!"

Au fil des mois, son état empirait visiblement. Il se mettait en retard dans la rédaction des chroniques, et c'était là un nouveau supplice. Il me disait:

"Vous savez Toni, je suis en retard ce mois-ci, mais ce n'est pas de ma faute. Je me lève, chaque matin, avec l'intention de mettre mon travail à jour. Je m'assied devant la machine à écrire, je glisse une feuille de papier... mais rien ne vient! J'ai la tête vide, horriblement vide. Au bout d'un moment, épuisé, je retourne au lit."

Il reprenait le travail interrompu le lendemain, le surlendemain, et les jours suivants. Il se torturait à la tâche jusqu'à ce que le journal soit prêt pour passer à l'imprimerie. Puis il commençait le journal suivant.

En juillet dernier, il arrivait au dernier stade de la maladie, et se mettait au lit pour ne plus le quitter. En Octobre, il avait presque perdu l'usage de la parole, mais conservait toute sa lucidité. Il se savait moribond, et conseillait ses proches, avec son dernier filet de voix, sur ce qu'il conviendrait de faire après sa mort. Il n'avait plus la force de sourire, mais continuait de ne pas de plaindre.

Dieu a bien voulu mettre fin à ses souffrances le 8 novembre au matin. La dépouille fut transportée à Andraitx le jour même pour y être inhumée. C'était son village natal, et nous souhaitons que son âme y trouve un repos bien mérité.

Nous ne pouvons pas oublier non plus le calvaire subi par sa femme, Marie Bonnin, pendant ces longues années. Il lui a fallu soigner son mari, élever la petite Arlette, diriger son salon de Haute Couture, faire face à des traitements médicaux aussi coûteux qu'inopérants, et... faire bonne figure, dans une situation dramatique. C'est à elle, tout spécialement, que nous offrons nos condoléances les plus sincères. Au nom des centaines d'amis que son mari comptait parmi les "CADETS DE MAJORQUE".

ANTOINE SIMO
Adjoint à la Délégation

PARIS - BALEARES

ORGANO DE LES CADETS DE MAJORQUE

In memoriam

Juan Bonnin Serra

Por JOSE REINES REUS
(Medalla Cervantes de "Les Cadets de Majorque")

Tan sólo en dos ocasiones tuvimos el placer de tratar personalmente a Juan Bonnin Serra.

Una, con motivo de haberse desplazado a Campanet al frente de una Agrupación de Patinaje Artístico.

Y la otra, con motivo de una comida de compañerismo, que agrupó a los principales dirigentes de nuestra Organización y que tuvo lugar en un afamado restaurante de nuestra capital: "La Dragonera".

Y, en ambas ocasiones, quedamos prendados de la simpatía, amenidad y bonhomía de Juan Bonnin Serra.

Sobre todo, de su entusiasmo y fervor por la causa de nuestra Organización y su periódico: "PARIS BALEARES".

Mas, en honor a la verdad, hemos de confesar que, mucho antes de conocernos personalmente, ya éramos buenos amigos; amistad, que nació a través de nuestros intercambios epis-

tolares, bastante intensivos y muy cordiales y afectuosos siempre.

Y así fueron pasando los años...

Hasta que, un día, nos enteramos que el corazón de Juan Bonnin Serra, —ese corazón que no le cabía en el pecho de tan lleno de amor y bondad como lo tenía—, padecía de fallos y deficiencias cada vez más acusados y frecuentes.

Y, al saberlo, se llenó el nuestro de congoja; pues, sabíamos de su estado delicado de salud y temíamos un fatal desenlace: su inesperada partida para la eternidad.

Y la noticia, la triste noticia, en forma de esquela mortuoria y publicada por la prensa local, acaba de darse hoy, martes, nueve de noviembre, día otoñal, que más bien es de crudo invierno, pregonando que el día antes dejó de existir el buen amigo.

La noticia, no por esperada, ha sido menos dolorosa.

El corazón de Juan Bonnin Serra ha fallado definitivamente.

Y, definitivamente, se nos ha ido al regazo de Dios.

Descanse en paz el llorado amigo, quijote cien por cien, modelo de trabajadores y de caballeros, merecedor, cuando menos, de un justo y emotivo homenaje por parte de nuestra Organización a la cual dedicó gran parte de su existencia como Ier. Vice-Presidente y Delegado para las Balears.

Y, sobre todo, que Dios lo haya acogido en su seno para así premiarle sus muchos desvelos en pro de una causa justa y digna de encomio: la de lograr la hermandad entre los hombres.

En este caso, entre los de Balears y sus descendientes, esparcidos por el orbe entero.

Una vez más, todos los "Cadets de Majorque" llevan luto por la irreparable pérdida de uno de sus más destacados dirigentes: Juan Bonnin Serra.

Palma iluminé

etc., les rues a illuminer ne sont pas prises au hasard. Il y a d'abord bien sur les grandes arteres tel que l'ancien Borne refait a neuf depuis quelques années; mais il y a surtout toutes les rues où les commercants veulent bien cotiser pour embellir la chaussée où donnent leurs magasins. le material, fil, guirlandes, sert en grande partie d'une année sur l'autre mais les motifs, dessins colores, constitués par les ampoules artistiquement disposées sont renouvelles ronnement, ils faut toute une importante équipe pour trier, dresser les plans, monter les motifs, en assurer le bon fonctionnement, les rédemter, les classer, remettre en réserve. Le cout d'une telle opération atteint cette année encore la coquette somme de deux millions de pesetas; ce qui compte tenu du pouvoir d'achat de la monnaie qui est assez important a l'interieur du pays, où les salaires bien que substantiels, sont moins elevés qu'ailleurs, represente un pecule assez important pour une ville de 217 mille habitants, le conseil municipal de Palma verse a lui seul a peu pres le quart de cette somme, quelques organismes plus ou moins officiels accordent aussi leur appui, et le reste est fourni par le commerce, chacun donné selon ses possibilités du moment ce qui compte par dessus tout, c'est que l'ensemble de l'effort consenti bien volontier par tous, permette de faire de Palma pendant les fêtes qui s'écheonnent du soir du Reveillon jusqu'au jour des Rois, fête legale en Espagne; la plus belle de toutes les villes du monde, en parcourant les rues la nuit, où la plupart des magasins sont également abondamment illuminés, on a l'impression que l'objetif desire est atteint.

SIGA



Tema retrospectivo

Andraitx y S'Arracó

¿Vecindad incompatible?

Era una mañana soleada de septiembre, y el azul del cielo arraconense se mostraba con todo el esplendor de su nitidez, ni una sola nubecilla blanca que empañara nuestra celeste bóveda. S'Arracó y su "comarca", aún no había sufrido los efectos terribles de un aluvión tormentoso y despiadado. Los elementos climatológicos o atmosféricos no habían promovido ni aventurado tan siquiera, la plenitud de sus desmesuradas fuerzas contra la quietud de un lugar pacífico e indefenso. No habían desaparecido aún algunos pozos de agua que se mostraban firmes en sus terrenos, y rellenos algunos otros conjuntamente con sus estanques por su misma bocana. Ni la botella del gas butano juntita al mismo umbral de la puerta; ni el banco de sacrificar las reses porcinas; ni tampoco "el cossi de fer bugade" amén de muchas otras cosas más que fueron arrancadas de cuajo, y obligadas a seguir en desorden, arrastradas y atraídas ante la enérgica e intempestuosa fuerza de la corriente del agua.

Mucho antes de todo ello, S'Arracó, acababa de vivir unos días de verdadero júbilo y fiesta grande. La última, coincidía con la festividad que este lugar dedica a María Santísima Nuestra Señora de la Trapa.

Un colega matutino apuntaba en aquellas fechas, y por mediación de su corresponsal en la villa de Andraitx, unas notas de singular interés para quien nos desconoce. Por una parte nuestro admirable corresponsal se entusiasmaba brindándonos la primacía de unas noticias que, a pesar de ser extremadamente sensacionales en la que se vislumbran una serie de millones de pesetas en mejoras (se entiende) del que sin lugar a dudas, en este caso será San Telmo. Nosotros, nos alegramos muy de veras que el notición del (posible) vial comunicativo Puerto - San Telmo, nos haya hecho sonreír. Y como no se alegrarían propiedades y propietarios colindantes los cuales serían los más directos beneficiados. Nosotros, los arraconenses, quedamos siempre a la espera de que sus buenas noticias se vean fraguadas en eternas realidades, en su caso, riego asfáltico en el camino vecinal de s'Estret; y supresión de curvas, ensanchamiento y arreglo del mal estado actual del piso del camino o carretera que nos une con San Telmo. De todo lo hasta ahora apuntado, sean cuando fuere, nuestro agradecimiento.

Sin embargo, en el reverso de la moneda, es decir; en la continuación de sus noticias no podemos decirle que se muestre muy acertado. Sus notas algo preponderantes tienen tendencia a inclinarse en un tono algo alarmante. Se refiere, a que en la aldea de S'Arracó, (eso de aldea, tiene su castaña) se celebraron las fiestas de Nuestra Señora de la Trapa,

y que este año, y con este festival será el último que se celebre en esta placita, pues para el próximo año las fiestas patronales estrenarán nueva plaza, ya que la del mercado será demolida.

Su noticia, en cuanto a la aldea arraconense "más acentuada en invierno que en verano" no son que digamos pruebas muy convincentes. Dice el refrán; que todos los caminos van a Roma, pero ese, tampoco es el camino que nos conduzca a la aldea que Vd. cree.

Si nos remontáramos allá a finales del siglo diez y siete o a principios del diez y ocho, sorprendentemente nos encontraríamos no muy lejos del Oratorio de la Racó, vertiente alta y baja denominada Costa d'els Molins que comprende el barrio primero casi en su totalidad, cuyas propiedades pertenecían a Andraitx, y que posteriormente en pequeñas parcelas fueron vendiéndose a los pobladores de la Racó cuya escasa población vivía muy diseminada. Allí por el año 1825 (parece ser) la Madre de Déu de la Trapa ya presidía desde algún altar de la iglesia de la Racó, cuyo vecindario profesábale ya verdadero cariño. Así como los Monásticos Trapenses que habían vivido en la soledad y amparados bajo el regazo de su Excelsa Madre como Refugio de los pecadores, así, también el vecindario de la Arracó, quiso dedicarle su fiesta anual precedida de enfervorizada Vigilia. Para mejor festejar la gran día o festividad de la Virgen, la vecindad de la Arracó, creyó interesante adosar la fiesta en la misma plaza contigua a la capilla de la Virgen, cuyos bailes y cantos a la usanza de aquel tiempo seguían hasta avanzadas horas de la noche, valiéndose de una gran "fasté" en el que iban echándole grandes cantidades de téa o resina de pino, y así se iluminaba la plaza entre densa humareda salpicada de anisados, jotas y boleros.

Sin embargo se llegó al año 1925, habían transcurrido ya cien años de bailoteo en la plaza. Cuatro años antes, es decir; en 1921 frente la fachada principal de la iglesia fue creado la plaza o mercado, sus protagonistas; l'amo Massiá Geroni; mestra Marc Escolana; y mestre En Toni de Ca'n Remón; obra presupuestada en quince mil pesetas. Como decíamos, el año 1925 fue para este lugar un año de extremos, un año grande, en definitiva un año admirable. S'Arracó, estrenó Ayuntamiento, y con él Corporación Municipal, y si mal no recuerdo por añadidura estrenó también otra mayúscula y apóstrofe, que ya es decir algo, sentando sus reales con el nombre de pueblo de S'Arracó.

En aquellos años nuestro pueblo contaba ya con luz eléctrica e instalaciones en sus principales vías. La empresa productora ubicada en la calle del Puerto, algunas veces no

estaba acuerdamente ni con el ayuntamiento ni con la comisión de fiestas, mientras que fuere por lo que fuere a las once y media la luz daba un bajón y quince minutos después pueblo y plaza quedaba totalmente a oscuras Las bengalas (cajitas de a diez céntimos) daban un vistoso colorido en la oscuridad de nuestras calles, mientras que la fiesta continuaba bajo la luz blanca del petromax. La banda de música de Andraitx, año tras año amenizó con la melodía de sus acordes lo mejor del espectáculo que encierra nuestras fiestas patronímicas. Las fiestas de la Mare de Déu de la Trapa, cumplieron su 146 aniversario adosadas al muro de su capilla. ¿Dónde se celebrarán en el año venidero?

Decíamos en principio que la noticia para los arraconenses ni era nueva ni se nos descubría nada en absoluto. Hace mucho más de un lustro, nuestro recordado amigo don Antonio Salvá (a) Rodella, (q.e.p.d.) dejó ya constancia en este mensual, de que el mercado de S'Arracó, sería demolido. Se cumplirán también unos diez años, que suponíamos que por razones de economía y que el mercado y su pozo totalmente improductivo sería mejor verse libre de armatostes. Al pozo público, esta fue mi despedida:

Adiós, pouet de sa plassa
monument desconegut,
ja era hora que't llevasen
vaje estorb que heurem tengut,
domés tens un cucó d'aigo
d'es cap-rec quant ha plogut.

El ya referido lugar a través de los tiempos no ha dejado de recibir fuertes embates humanos. La placita del mercado no fue precisamente construida en la época de los frigoríficos, sin embargo cuatro mesas de carne de ganado lanar, y cuatro puestos de pescado fresco (del día) surtían comodamente a su numerosa clientela.

La placita, bien sea por amor a sus creadores, bien por lo que ha sido o fue, muestra bastaría el decir, que antaño, y entre nuestros ediles o representantes en el Consistorio se mantenían incluso acaloradas discusiones entre el toma y daca, es decir; se mantenía una competición reñidísima igualito que un encuentro de fútbol, el uno atacando y el otro defendiendo. Nosotros no decimos ni palabra ello salta a la vista. La victoria no sería abultada, pero arrambó a la defensa o si lo prefieren a la autodefensa. La placita y su mercado aguantan hoy día fuertes acometidas humanas, los embates de siempre. Ella se resiste afrontando aluviones, trombas de agua, y haciendo agua por los cuatro costados, pero ella, se muestra joven y altanera con sus quince años a cuevas sirviendo de garaje con clientela. Hace cin-

cuenta años, repito, no era época de los frigoríficos, sin embargo fue un tiempo para S'Arracó de los que describen época. Hombres sin problemas; crearon; construyeron; pero no destruyeron.

Parece haber leído que el sueño es un handicap para cierto edil nuestro. Si mal no recuerdo se habrán redondeado unos diez años, que al mismo concejal se le aprobó una petición para restauración del mercado e incluso una cantidad de setenta y cinco mil pesetas, que él creyó necesario en vez de canalizar el agua y construir un algebe en el mercado, mejor sería construirlo en nuestra ciudad de los muertos, adecantar totalmente el depósito de cadáveres, y dar limpieza a fondo y restaurar lo posible el recinto. ¡Buena obra, esa!

Sin embargo, también hemos leído que en Andraitx, la Corporación Municipal se encuentra envuelta en un problema, el problema de todos, el problema de siempre. Cinco millones de pesetas ¡caramba! sí, muchos millones, pero ¡cuidado! Primero, proyecto de derribar "su" mercado, para levantar de nuevo en el mismo solar un mercado de abastos moderno, y con "parking" y todo debajo del edificio. ¡Toma!!

Bien se comprende como una Villa tan bien poblada como la de Andraitx, y pueda estar sumida en estos grandes problemas, mientras (ahora) a los arraconenses con dos mayúsculas y apóstrofe, se nos tilda de (aldeanos).

Gracias, estimado corresponsal de la Villa de Andraitx. Piense, que nuestro S'Arracó, no tiene (según usted) problemas. El camino enmarcado de la piqueta demoledora, no hará otra cosa sino, lo de dejarnos dos grandes recintos libres, y tan solo ¿para qué? para la continuación de unas fiestas, bailes, ¿aparcamientos? ¡Valiente tontería! Es una pena no haya caído usted en el problema que se cierra y ahoga a las mismas fiestas de año en año. La comisión de festejos no ha lanzado su ultimatum, no obstante, la programación de las mismas bienen siendo respaldadas por el Exemo. Ayuntamiento, y gracias a ello, es posible que las fiestas puedan sobrevivir.

A nuestra aldeana placita le decimos "mantente en forma" y para las próximas fiestas, contamos con el patrocinio del primer mandatario andraitxol, y con él, toda la corporación municipal.

JUAN VERDA

L'ASSOCIATION NE VIT QUE
PAR L'APPORT DE
SON JOURNAL...
AVEZ-VOUS REGLE VOTRE
COTISATION?

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS

Restaurant Barcelona (fondé en 1928)
9, rue Geoffroy-Marie - Paris-IX

Prés des Folies-Bergère
Téléph. : Taitbout 47-66

Pendant le Dîner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia)

Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré — Paris (1.er)
Téléph. : OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio BELTRAN

30, rue Bezout — PARIS-XIV.
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE

ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service a la carte et a prix fixe

RESTAURANT AU MAGE

ARBONA, propriétaire

3 et 5, rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone : Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER et Cie

(Président des Cafés)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

EMPIRE RESTAURANT

J. COLL, Propriétaire

Service à la carte et prix fixe

Tél. : 47-36-46

49, Place d'Erlon — REIMS

AMIENS

* A fin de passer la mauvaise saison aux îles où le soleil brille toujours, madame Devérité née Antoinette Sastre est allée rejoindre ses neveux à Soller.

BELFORT

* A nos amis M. et madame Antoine Colom qui sont partis au pays du soleil, nous souhaitons agréable séjour et bon retour.

BREST

* Mr. et Mme Fito, le Restaurant "Regina", de Lorient, sont venus à Brest rendre visite à Mr. et Mme. Enseñat, ainsi qu'à leur fille, Francisca. Profitant de la fermeture annuelle de leur établissement, ils ont visité notre charmante cité, ses industries et son port... Ils sont repartis enchantés, se promettant de revenir le plus tôt possible.

* Mme Tugores est rentrée également à Brest, quittant à Majorque sa mère convalescente. Elle a repris son travail parmi nous avec courage et confiance. Nous avons été heureux de l'accueillir et souhaitons la guérison totale de sa chère mère!

* Mr. et Mme Horrach sont de retour dans notre ville, après avoir passé de merveilleuses vacances sous le soleil radieux des Baléares. C'est avec regret qu'ils ont repris la route pour Brest, pensant encore à leur trop rapide séjour aux îles...

BRIOUDE

* Souhaits d'agréable séjour et bon retour à nos amis M. et madame Joachim Mayol qui se reposent à Soller.

DIJON

* Leurs vacances aux îles terminées nos amis M. et madame Joseph Mayol sont de retour parmi nous.

LE HAVRE

* Notre Secrétaire Général, l'Abbé Joseph Ripoll, Curé de Tancarville, 76, remercie les nombreux Cadets qui ont répondu à son désir de recevoir quelques cartes postales de la part de ceux qui sont en vacances. Dans l'impossibilité de répondre à chacun en particulier, il les prie de bien vouloir trouver ici l'expression de sa sincère gratitude et de ses bonnes amitiés. Il a été d'autant plus sensible à cette marque de délicatesse de la part des "vacanciers," que cette année il lui a été impossible de se rendre à Majorque, comme il en a l'habitude (tous les deux ans...). Il s'est contenté d'admirer les belles cartes reçues: Cadix, Pamplona, Barcelona, Palma, Deyá, Lloseta, San Salvador, Soller, San Telmo, Sa Pobla, etc... et de rêver à ces belles régions, espérant s'y rendre un jour où l'autre.

* La Normandie cette année, a connu un automne exceptionnel. On n'avait enregistré une pareille sécheresse depuis plus de cent ans!... C'est dire que nos cultivateurs (es pages) ont dû entamer les réserves d'hiver en foin, betteraves, tourteaux, etc... On a charrié de l'eau... et reculé les labours d'automne. Tout cela jusqu'au 4 novembre! Mais depuis la pluie est revenue... le froid aussi et dans maintes régions les premiers flocons de neige ont commencé à voltiger et les tempêtes d'équinoxe ont amené la violence des vents jusqu'à 150, 180 kms. heure. Cette fois c'est bien le retour à la normale. Que voulez-vous? il faut bien que les saisons succèdent! Un peu plus tôt, un peu plus tard: elle ont leur action bienfaisante sur la nature; sinon la vie ne serait plus possible... Et tout est bien ainsi!

* Mr. et Mme. Joachim Pastor, après de longues années de travail viennent de vendre leur commerce de fruits et primeurs, épicerie fine, liquides et fromages, à leurs enfants: Mr. et Mme. Alain Pastor, Déjà, voilà bien des années, Mr. et Mme Joachim Pastor avaient eux-mêmes succédé à leurs parents: Mr. et Mme Antoine Pastor. La fruiterie "Aux Fruits d'Espagne" 70, rue de la République à Bolbec, se renouvelle pour la troisième fois. Nous souhaitons une bonne retraite aux parents d'Alain et nous formons tous les vœux de prospérité pour qu'il marche avec succès sur les traces de ses parents et grands parents!

Mr. et Mme Benoît Ripoll (fils) ont eux aussi, rajeuni la vieille et renommée "Fruiterie Thiers" 1890... qu'ils exploitent depuis quelques années à la suite de leurs parents: Mr. et Mme Benoît Ripoll (père) en retraite à Soller. Le magasin a été renouvelé entièrement et porte l'enseigne "Ripoll-Fruits". Nous souhaitons également à nos jeunes amis et Cadets toute la russite qu'ils méritent!

* Fiançailles: Mr. et Mme. Le Blanc Mr. et Mme. R. Lebourgeois, Madame Vve Sébastien Alcover (des "Voyages Alcover"); Mr. et Mme. Pierre Ruiz sont heureux de nous faire part des fiançailles de leurs chers enfants: Dominique et Christian, le 21 Novembre dernier (5, rue Yvon-Villarcéau, Paris-16ème; 28, rue de l'Espérance, Le Havre, 76. Nos félicitations aux heureux parents! et tous nos vœux de bonheur aux jeunes fiancés!

* Archeologie et Vieilles Pierres.-- La région de la Basse-Seine est entraînée à donner lieu à de grandes travaux: création d'auto-routes, de zones industrielles, usines hydrauliques, etc... Tancarville a ses travaux

propres: usine d'épuration des eaux de la Seine... agrandissement du Canal... etc... Or, il y a quelque temps, en procédant au terrassement des canalisations, au pied du Château-Fort de Tancrede (qui donna Tancredeville... puis Tancarville...) les bulldozers ont mis à jour des vestiges de l'époque romaine. Ce sont des pierres qui ont dû servir de fondations à quelque villa romaine du coin (on n'est pas loin de Lillebonne-Julibona...) à moins que ce soit un restant de voie romaine... Il y a eu aussi le découvert de débris de poteries (XI, XIIème s.) Tout cela a pris place dans le jardin du presbytère de Tancarville, en attendant qu'on leur assigne un destin plus artistique que l'ensevelissement par 3 m. 3m50 de terre. Notre Abbé Ripoll pense à faire édifier un banc rustique, qui aura pour base les dites pierres romaines, agrémenté, dans son élévation, de pierres plus proches de nous (XI, XIV et XVème), en provenance du Château de Tancarville. Nous en parlerons.

LORIENT

* Nos bons amis et fidèles Cadets, Mr. et Mme. Barthélemy Ripoll, viennent de rentrer de congé. Ils ont passé deux longs mois en famille, "El Clot" Deyá. C'est avec regret qu'ils ont repris le chemin du retour. Hélas! les vacances ne peuvent s'éterniser... Nous avons été très heureux de les retrouver parmi nous pour une nouvelle période de travail.

NANTES

* Au début de Novembre, la vedette des Douanes de Saint Nazaire a arraisonné, devant Les Sables d'Olonne, à 5 miles du phare des Barges, deux chalutiers espagnols du port d'Ondarroa: le "Julian Portuando" et le "Ouribarri", qui pêchaient dans les eaux territoriales françaises. Les deux bateaux ont été escortés jusqu'au port de La Rochelle-La Pallice les équipages de ces deux bateaux avaient pêché deux tonnes et demie de poisson qui ont été saisies et vendues à la Halle à Marée de La Rochelle. Les patrons des chalutiers arraisonnés seront poursuivis devant le Tribunal de Grande Instance de La Rochelle. Ils encourent chacun une amende de 4.000 à 40.000 francs.

* Jamais il n'avait si peu plu en Septembre et Octobre. Tous les records connus, depuis que la météorologie enregistre les précipitations de façon scientifique, ont été battus. Dans certains secteurs, cette sécheresse commence à soulever de l'inquiétude. C'est ainsi qu'en Bretagne certaines municipalités ont demandé à la population de restreindre leur consommation d'eau. L'herbe des prairies est flétrie et les éleveurs de bétail ont parfois été obligés d'entamer leurs réserves d'hiver. Quant aux

amateurs de champignons, nombreux chez nos amis "Cadets", ils s'arrachent les cheveux, mais leur cas est évidemment le moindre des problèmes...

* Commerçant dans notre ville depuis de nombreuses années, notre ami D. Mateo Pujol "Rodella", Président de la section régionale des Cadets de Majorque, vient de mettre fin à ses activités. En compagnie de sa gracieuse épouse, il va se retirer dans sa propriété de S'Arraco. Nous leur souhaitons de nombreuses années de satisfactions au milieu des pins de leur chalet de San Telmo.

* Le foyer de D. Matias Garau vient de se compléter par la venue d'un charmant bambin. Sincères félicitations aux heureux parents et meilleurs vœux pour le nouveau-né.

* Après d'excellentes vacances passées à Andraitx, Dna. Catalina Montaner est de retour parmi nous et nous nous en réjouissons.

* Après un mois de vacances à Majorque, dans son village de Villafranca, D. Sebastian Nicolau nous est revenu. La saison de chasse a-t-elle été bonne, ami?...

* Notre section de Bretagne est en progrès continu. Deux nouveaux "Cadets" viennent de s'y inscrire: M. et Mme Ives Raffin, et M. et Mme Roger Debroize, parents de Dna. Francisca Bosch "Estelles" et de D. Pedro Bosch, décédé il y a un an. M. Marcou, de Paris, propriétaire d'un chalet à S'Arraco (Can Merquet).

* Ses vacances terminées, D. Bernardo Mateu vient de regagner Nantes en compagnie de Mme Jeannette Bouchalart et de M. et Mme Bauza, de Beauvoir. Nous souhaitons que la reprise de leurs activités respectives ne leur soit pas trop pénible.

* Comme nous le disions en commençant cette chronique, le Président Mateo Pujol est sur le point de nous quitter. Nous allons donc être obligés de désigner un nouveau président et renouveler notre bureau. Le départ de nos bons et fidèles collaborateurs ne doit pas empêcher notre association de "tourner" et, pour ce faire, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés. C'est dans cet esprit qu'à Brest D. Pedro Enseñat vient de passer ses pouvoirs à sa fille Srta. Francisca Enseñat, que nous sommes ici heureux de féliciter.

* Pour la septième fois, notre fidèle collaborateur Michel F. Gaudin vient de nous quitter pour un très long voyage à travers l'Afrique noire, qui le tiendra éloigné de nous jusqu'aux premiers jours de l'été. Nous lui souhaitons une campagne moins mouvementée et moins fatigante que la précédente. Nous espérons aussi la réalisation de son vœu de ne pas poursuivre ces déplacements outremer ou, tout au moins, de les voir ramener à des durées plus raisonnables.

Unique au monde

L'Oxyde de carbone produit par les moteurs à explosion pourrait être diminué de cinquante pour cent grâce au nouveau système d'allumage appelé "Générateur à Impulsions RP 3R" selon les indications fournies ces jours-ci par son inventeur M. Germain Ripoll au cours d'une conférence de presse convoquée spécialement pour assister aux essais du dit générateur.

Avec ce nouveau système d'allumage des moteurs à explosion, la contamination atmosphérique diminue considérablement.

Les techniciens du Conseil Municipal de Madrid ont effectué divers essais avec ce générateur se rendant compte par eux-mêmes en certifiant que effectivement quand le moteur se trouve au ralenti, on peut obtenir une diminution de 50% du contenu de monoxyde de carbone, ce pourcentage se trouvant augmenté aux cours des essais à 5.600 tours minute équivalant à la puissance maximum.

M. Ripoll affirme que ce système d'allumage est le seul de ce genre existant au monde qui produit neuf

étincelles de plus haute tension que les allumeurs conventionnels et électroniques qui ne produisent qu'une seule étincelle. Et cela apporte en soi les avantages suivants: augmentation de la puissance réelle du moteur améliorant son rendement; économie de combustible et d'huile; permet d'utiliser l'essence à moindre octane; grande facilité de démarrage même pendant les froids d'hiver; forte diminution des gaz non brûlés, et de leur correspondante toxicité; durée maximum des bougies en vis platinées; possibilité de fonctionnement du moteur sans vis platinées ni condensateur; adaptabilité à tout type de moteur à explosions; installation simple sans aucune modification dans l'automobile; n'a besoin d'aucun entretien; diminue à 90 milliampères l'intensité du courant qui passe par les vis platinées, une bonne vingtaine de fois moins que ce qui y passe normalement; et en fin — comme il fut indiqué au cours de la conférence de presse — son installation est d'un prix modique, amorti en quelques mois.

Le générateur est constitué par un circuit imprimé logé dans une masse d'aluminium dur comportant des ailettes et les connexions nécessaires en vue de son incorporation au circuit électronique de l'automobile. Son poids est d'environ 800 grammes, et les essais ont été satisfaisants avec des températures allant de cinq degrés en dessous de zéro jusqu'à cent soixante dix degrés, au dessus.

Souhaitons un gros succès à l'inventeur, et qu'on n'attende pas sa mort pour utiliser le fruit de ses longues recherches.

SIGA

SAUMUR

* Après un bon repos pris au val des orangers, notre ami M. Antoine Juan est de retour parmi nous.

REIMS



* Chalons-sur-Marne. — Nous avons appris avec peine le décès de Monsieur Jacques Balle, subitement enlevé à notre affection à l'âge de 60 ans, le 2 Novembre dernier. Originaire des Baléares, installé en France, à Châlons-sur-Marne, en qualité de commerçant en primeurs depuis 46 ans, il jouissait de l'estime générale, tant par sa bonté que pour son dévouement envers tous. Il comptait de nombreux amis, comme en témoignait la nombreuse assistance qui se pressait à ses obsèques. A Madame Catherine Balle, sa chère épouse, à tous les autres membres de la famille, Les Cadets de Majorque et PARIS-BALEARES adressent leurs très sincères condoléances et l'assurance de prières bien fraternelles.

Au cours du mois

Le "tritium" isotope 3 de l'hydrogène radioactif fut cité ces temps derniers comme arme possible pour combattre le cancer.

Les frères Lowell et Paula Wood scientifiques travaillant au laboratoire de radiations Lawrence de Californie, ont fait savoir qu'ils avaient obtenu un certain succès dans les expériences réalisées sur des rats qui souffraient de tumeurs cancéreuses, en soumettant à un traitement à base de tétracycline.

Ils ont ajouté que le "tritium" à la tétracycline — antibiotique de large spectre utilisé dans le traitement des infections bactériennes — a la propriété de se maintenir en période d'activité dans les cellules malignes jusqu'à six mois. Alors qu'il cesse d'être actif dans les cellules normales six heures après avoir été administré au patient.

Le "tritium" fut choisi comme agent radioactif pour réaliser certains essais à cause qu'il libère une radioactivité beta de basse énergie contenue à l'intérieur des parois des cellules affectées. On s'aperçut qu'au si bien il n'altère pas la nature de la tétracycline, sinon que au contraire il reste uni à elle, ont déclaré les frères Wood au cours d'une déclaration publique.

Ils ont également mis en relief, que au cours du traitement par le "tritium", on peut appliquer une dose de radiations considérablement moindre à celle utilisée dans les traitements conventionnels de radio pour maladies cancéreuses, et il présente aussi l'avantage d'être plus facilement disponible et d'être aussi moins coûteux que la majorité des autres éléments radioactifs, ils ont ajouté que leurs recherches se trouvent encore dans la phase expérimentale et qu'ils ne pouvaient rien garantir de positif pour le moment même s'ils avaient obtenu des résultats satisfaisants sept fois dix dans les expériences réalisées sur des animaux atteints de maladies cancéreuses.

Les frères Wood ont terminé leur déclaration disant qu'ils espéraient arriver à des conclusions définitives dans le délai d'un an.

PARIS - BALEARES

ORGANO DE

LES CADETS DE MAJORQUE

LE TOURISME FRANÇAIS

(Siège Social: 96, rue de la Victoire - PARIS)

AGENCE DU HAVRE: 104, rue Paul Doumer - LE HAVRE - 76
Téléph. (35) 42 - 91 - 72

LE TOURISME FRANÇAIS vous propose L'ÉTÉ AUX BALEARES...

Des Voyages à destination de PALMA,
au départ du HAVRE - P/ - Octeville,

Chaque semaine: DÉPARTS TOUS LES LUNDI en CARAVELLE
du: 21 JUIN au 20 SEPTEMBRE

PRIX POUR UNE SEMAINE: à partir de 620 Frs.

Conditions spéciales aux CADETS DE MAJORQUE, sur présentation de leur carte A JOUR DES COTISATIONS. "Se renseigner à l'Agence du Havre".

CRONICA DE BALEARES

PALMA

NACIONAL HOTEL

1ª Categoría

Tennis - Piscine particulière

PASEO MARITIMO

Tél. : 3181 et 3892 - PALMA

Belt Inmobiliaria

Lo mejor en Administraciones
Pisos
Apartamentos
Chalets
Locales
Solares y
Rústicas

Velázquez, 38, 2.º, 2.ª

Teléfonos:

22 22 11 - 22 72 19 - 22 56 27

Palma de Mallorca (España)

VICH

Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER

Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila

Palma de Mallorca

* ROGAMOS A NUESTROS CO-
RRESPONSALES TENGAN LA BON-
DAD DE MANDARNOS SUS CRO-
NICAS A LO MAS TARDE EL 30
DE CADA MES. GRACIAS

PALMA

* En presencia de nuestras prime-
ras autoridades fue inaugurada la
estación depuradora de aguas resi-
duales que en principio captará todas
las aguas sucias del complejo turís-
tico sito a lo largo de la playa de
Palma; permitiendo a toda aquella
zona tanto turística como residencial
alcance y conserve la pureza de sus
aguas en las playas, tal como la co-
nocieron nuestros antepasados.

Es la primera planta de esta índole
existente en Palma, pero no en
Mallorca donde existen ya otras; par-
ticularmente en Sóller.

Al curso de los discursos inaugura-
les, se nos explicó la complejo que

es el mecanismo, con sus impulsores,
turbinas, etc., que permiten que las
aguas sucias una vez tratadas sean
claras y utilizables para riego.

Aprendimos además que por lo que
se refiere al abastecimiento de agua
potable, las previsiones se cifran en
un futuro casi inmediato de unos
trescientos mil metros cúbicos por
día. Palma puede por lo tanto, cre-
cer hasta el medio millón de habi-
tantes, antes de que se le plantee
el problema del suministro de tan
precioso elemento.

* Quedaron constituidos los diver-
sos jurados que han de intervenir
en los Premios Ciudad de Palma, al
curso del próximo enero. Si se tiene
en cuenta que el de novela en cas-
tellano lo concurren nada menos que
130 obras será preciso que el jurado
tenga ganas de leer.

* A fin de evitar que la autopista
sea cruzada por los peatones como
se dio ya el caso, incluso que se re-
gistraron accidentes, se le está colo-
cando una valla de 1'45 metros de
altura totalmente galvanizada para
resistir a la intemperie.

Era una medida necesaria y ur-
gente para la protección de los pea-
tones; estos podrán cruzarla a altu-
ras de El Molinar y C'an Pastilla
mediante unos paravientos que se están
instalando también, y que estarán
completamente terminados para la
próxima primavera.

El peatón tendrá que aprender a
no cruzar la autopista por cualquier
sitio, como muchos venían haciéndolo,
incluyendo incluso los terraple-
nes.

* La Orquesta Sinfónica de Mallorca
al cumplir su 25.º aniversario pre-
sentó en el Auditorium un espléndido
programa en el que figuraban dos
jóvenes solistas isleños; en presencia
de un numeroso público que aplau-
dió la actuación; pudiéndose decir
que la Sinfónica, está emprendiendo
una nueva época más espléndida si
se puede que la anterior.

* Cada fin de semana unos turistas
ingleses vienen a pasar dos días en
esta bella isla en una de las más
renombradas playas de la costa de
Poniente, por una libra; que al cam-
bio representa unas 168 pesetas.

Tienen derecho al avión desde Lon-
dres, ida y vuelta con dos días de
estancia en el hotel. A ese precio sin
ida ni vuelta, muchos mallorquines
nos hospedaríamos en el hotel. Lás-
tima pues que la ganga sea solo para
ingleses. Nos informan que los clien-
tes de la agencia de viajes promotora,
han de comprometerse a cambio
de ese fin de semana tan barato, a
venir al curso de la próxima tempo-
rada, a pasar sus vacaciones aquí, a
un precio un poco más elevado.

Es decir que pagando una libra,
vienen a conocer y a disfrutar dos
días del ambiente donde pasarán si
todo va bien sus próximas vacaciones
Cabe pensar. ¿Cuánto cobra el hotel?
Porque la verdad es que los hoteles
de forfoid de cada día más a merced
de las agencias de viajes, dan la im-
presión de cobrar menos del valor
real de la mercancía que dan.

* Para suplir la falta de personal
hotelero suficientemente capacitado,
se está realizando el hotel-escuela
"Balears", quien en seis meses de
curso formará 600 empleados debida-
mente aptos para ejercer los cargos
para los cuales habrán cursado el
curso.

* La Corporación Municipal acor-
dó expresar su agradecimiento al go-
bierno por el hecho de haber acor-
dado la creación en Palma de ciertas
Facultades Universitarias incluidas en
el III Plan de Desarrollo.

Así mismo se acordó constara en
acta el sentimiento de dicha corpo-
ración que interpreta el sentir uná-
nime de las Baleares por no haber
incluido nuestra ciudad y provincia
entre aquellas que hace poco fueron
favorecidas por la implantación de
nuevas universidades; esperando que
a breve plazo podrá ser incorporada
nuestra provincia en la planificación
universitaria nacional, dando así
cumplida respuesta al clamor de es-
tas islas para obtener una universi-
dad Balear, a fin que nuestra juven-
tud no tenga que seguir desplazán-
dose al continente para cursar sus
estudios con todos los problemas que
ello ocasiona.

* El político francés director del pe-
riódico parisino L'Express J.J. Servan
Schreiber, después de alojarse varios
días en Formentor, donde pudo dis-
frutar de la quietud otoñal del lu-
gar, pasó unos días en Palma donde
recibió a los representantes de un
colega diario, a quien declaró entre
otras cosas: Tengo fé ciega en la
política europea, aunque sea a largo
plazo; la política debe prevenir la
violencia, que es la muerte misma
de la política; España no puede ol-
vidarse de Europa, pertenece a ella;
el estado debe estar al servicio del
ciudadano, aunque no sea fácil.

* El Pleno Municipal aprobó el pre-
supuesto para el próximo año 1972
ascendiendo este a casi dos mil mi-
llones de pesetas. Además de los gas-
tos normales e inversiones de una
importante ciudad como es la nues-
tra se trata de la transformación de
de las Avenidas, de la Vía Municipi-
pal de Cintura, algo como un gran
vial de Circulación que rodeará a
todo el casco urbano permitiendo una
mayor y mejor circulación rodada,

la estación de Autobuses, ciertos pa-
sos a distinto nivel sin olvidar el Plan
Playa de Palma.

El aumento de los gastos munici-
pales es en cuatro años del orden de
un 130% lo que da una idea de las
muchas necesidades de primerísima
importancia que deben ser resueltas
en una ciudad en plena expansión co-
mo es Palma.

* Nuestro buen amigo señor Mas-
caró Pasarius dió una conferencia so-
bre Arqueología submarina ante una
muy numerosa concurrencia que se
interesó vivamente en la emoción de
quien ha contribuido al descubrimien-
to del mundo incógnito que vive oajo
las aguas del mar.

Trazó una historia del submarinismo
que conoce por haberlo vivido en
escafandra autónoma, hablando tam-
bién de las proezas del francés Con-
steau con su "Mundo Silencioso" y de
otros grandes exploradores del fondo
de los mares. La conferencia fue ilus-
trada por diapositivas de una rara
belleza para el profano, siendo el
conferenciante felicitado y aplaudido
por su brillante e interesante diser-
tación.

* Se procedió al tendido de unos
cables subterráneos que enlazan eléc-
tricamente las subestaciones de el
Rafal y Son Molinas de 66 mil vol-
tios cosa nunca vista hasta la fecha
en España. Para dicho trabajo fue
preciso importar de Alemania unas
máquinas especiales para el tendido
de cables con un personal mínimo.
Para presenciar el trabajo se trasla-
daron desde el continente a nuestra
ciudad un centenar de ingenieros y
técnicos de empresas interesadas en
esa clase de trabajos.

ALARO

* Por fin se realizaron las obras del
asfaltado de la barriada de "Los De-
munt's" que bien lo necesitaban. Al
curso de la temporada estival se ha-
bían abierto zanjas en dichas calles
para colocar el alcantarillado que les
faltaba, ya que en la época en que
fueron construídas las casas allí exis-
tentes no se usaba nada de eso.

El riego asfáltico ha sido efectuado
también a las calles circundantes a
la escuela graduada que tampoco lo
estaban. Loable mejora esta.

ANDRAITX

* El premio de narración de Campos
para este corresponsal. -- Una vez
más quiero dar las gracias a todos
aquellos que de una manera u otra
me han hecho llegar su felicitación
por haber conseguido el premio de
narración "Joan Ballester", en la pa-
sada y bonita "I Festa de Lletres" de

Campos, con la obra "L'home que tocava els platerets". Si este corresponsal no fuera precisamente el vencedor, sino cualquier otro vecino suyo, se extendería más sobre el asunto. Hablaría con buena lógica, por ejemplo, entre otras cosas, el por qué una identidad llamada ayuntamiento, que debería alegrarse (por moral, por educación y por ética) se muestra tan indiferente cuando un hijo de la villa consigue para la villa un premio literario. Porque a esa entidad el pueblo no le pide que se nos dedique un homenaje, (cosa que rechazaría de antemano), pero sí que por lo menos hiciera llegar al autor su felicitación. For qué ni Baltasar Porcel cuando consiguió el Josep Plá, o un servidor con el "Ciudad de Palma", y el mencionado de Campos, la única felicitación que no recibimos entre las mil y una de la localidad, fue la de la Corporación Local. Si este corresponsal no fuera el vencedor, hablaría de aquéllo, que no quisiera nunca ca para nuestra villa, de "abajo la inteligencia", lema que parece haber hecho suyo nuestro Ayuntamiento. A no ser que la envidia, muerda tanto, que no deje contemplar el bosque.

* Un déficit que hay que enjugar.-- Medio millón, más cincuenta y seis mil pesetas, es el total que falta para cubrir la cantidad necesaria para contabilizar el total que han costado las actuales y ya finalizadas obras parroquiales. Para conseguir tal objetivo ya se han llevado a cabo dos propósitos, el primero fue una cena típica al "Barbacue" de Son Mas, el sábado último, cuya recaudación fue para enjugar el déficit, que con la "campana teja", que se llevó a la práctica por bellas postulantes los días pasados de Tots-Sants, son por el momento los primeros pasos dados para lograr rebasar la cantidad señalada. Creemos que las recaudaciones conseguidas no lograrán cubrir la cantidad necesaria, por lo tanto, se espera, se desea y hay que conseguirlo, un nuevo esfuerzo por parte de los bolsillos del pueblo andritxol. Con una cantidad irrisoria de cada uno, el éxito daría felizmente a su fin. A colaborar todos, por la obra, que es para todos.

* Nota de la Comisión del repetidor de TVE. -- La comisión encargada del repetidor de TV., de "Son Orlandis", integrada por don Antonio Pérez, don Guillermo, Enseñat, don José Casado, don Juan Moragues y don Juan Palmer, desea comunicar a los usuarios de televisores de Andraitx y Puerto, así como al público en general, que por causas ajenas a sus propósitos, han acordado disolver dicha junta, y desde este momento declinan toda responsabilidad sobre el funcionamiento y destinos de la torre repetidora de TV, depositando las llaves de sus instalaciones, en el Juzgado de Paz de este municipio.

Sólo nos queda agradecer a los señores que durante nuestro desvelamiento en pro de una imagen televisiva mejor aportaron su voluntario donativo, contribuyendo con ello a costear en parte la instalación y mantenimiento del reemisor. A todos muchas gracias.

* Lo que nos faltaba. -- Leída la nota que se nos ha hecho llegar, se impone el comentario, para esclarecer algunos puntos para todos aquellos que los desconocen. Primero: la comisión se deshace de su obligación ante la nula colaboración encontrada entre los quinientos usuarios de televisión de la comarca, al negarse muchos de ellos a abonar la cuota de 150 pesetas anuales, con que para el mantenimiento de la torre, estaba establecido.

Segundo: Al negarse el señor Alcalde --no el Ayuntamiento en pleno-- que estos cobros fuesen efectuados a través de las oficinas del ayuntamiento. Tercero: Antes de dar el definitivo paso de depositar las llaves al Juzgado, se requirió la colaboración del Ayuntamiento, colaboración que negó rotundamente el Sr. Alcalde. Cuarto: Ante tanta incompreensión y falta de colaboración, la comisión encargada para evitar que en adelante cayese el repetidor en un total abandono, y se les pidiera culpas y perjuicios, han depositado su cometido en manos del Juez, para que sea otra la comisión que se haga cargo de la misma, o se busquen nuevos enfoques para resolver el problema.

Por lo tanto, la torre repetidora queda en el laberinto de un empezar de nuevo en buscar nueva comisión, de caer en el peligro que en estos momentos tenga avería y nadie tenga obligación de arreglarla. En suma: hemos dado un paso que mucho contradice a estos discursos que a veces oímos, máxime que desde el primer día de su instalación, siempre se habían encontrado en la casa de la villa las máximas facilidades.

Talvio

ARTA

* Con inusitada brillantez se celebró la inauguración de la II olimpiada infantil, después del gran éxito obtenido por la primera edición el curso del invierno pasado, cuyos atletas locales figuraron con éxito en numerosas competiciones.

La antorcha olímpica fue encendida en el umbral del poblado prehistórico de "Ses Païsses" y llevada al campo de Deportes Sa clota en cuyo recinto tendrán lugar cada fin de semana las pruebas, cuya clasificación definitiva se obtendrá al curso de la próxima primavera.

* Sabido es que nuestra ciudad posee a uno de los mejores muscos de la isla. Pero instalado donde radica, con horas de visita irregulares, no se le visita como se merece.

Los componentes del Club Llevant, después de su excursión a Vallde-mosa, Son Marroig y Soller cuyo museo visitaron detenidamente; están convencidos que el museo de dicha ciudad debiera de ser imitado por nosotros, ya que aquél es vivo, funcional, bien instalado, perfecto.

Esperemos que de algo servirá el ejemplo.

BINISALEM

* Agradecemos la atención de la Escuela Nacional Mixta de Inca, la invitación el onceavo concurso de Co-

ros Escolares que como cada año se celebra en el Teatro Principal de Inca el próximo mes de diciembre. Las bases de dicho concurso son los siguientes: Cada coro presentará tres canciones de las cuales una será obligatoriamente un villancico. Ningún coro podrá acompañarse de instrumentos musicales. Podrán participar todas las escuelas que lo deseen y recibirán una aportación en metálico por el desplazamiento. Habrá premios en metálico, medallas y diplomas.

Sabemos que se están organizando en las escuelas de Binisalem con la valiosa colaboración del notable músico binisalemense don Baltasar Bibiloni, binisalemense y director de la Masa Coral, y bajo la dirección como auxiliar del vicario local don Simón, unos coros mixtos infantiles que harán todo lo posible para concursar en Inca, en el certamen antedicho.

* A raíz de la bendición e inauguración del nuevo cementerio de Binisalem, preguntamos al entonces cura regente don Juan Quetglas por qué no se trasladaba al nuevo camposanto el histórico crucifijo del cementerio viejo, y nos contestó que como la iglesia de cementerio era parroquia (De Rubinas) y el crucifijo fue colocado allí en 1233 unas normas eclesiásticas lo prohibían, por las mismas causas no se trasladó a la nueva iglesia parroquial en 1369, y así debía ser ya que el nuevo cementerio fue bendecido e inaugurado el 18 de julio de 1954 y hasta ahora no ha sido posible el traslado del crucifijo. Pero los tiempos cambian y las normas también, y este año gracias a las gestiones de nuestro alcalde y de nuestro rector no solamente se ha podido trasladar el crucifijo sino también aquella campana histórica y demás objetos de culto. El traslado se realizó el pasado día 31 en una solemne procesión que partió del cementerio viejo y acompañó a la venerada imagen al altar del nuevo camposanto.

Para nuestros antepasados el Cristo de los Rubinitas era venerado por éstos como lo es para los palmesanos y mallorquines el santo "Cristo de la Sang" del hospital de Palma. En las rogativas que se hacían con motivo de grandes calamidades, se llevaba en procesión al cristo de los Rubinitas, como ocurrió entre otras muchas ocasiones el 17 de diciembre de 1848. Desde ahora la antigua imagen podrá ser venerada en su nuevo emplazamiento en la capilla del cementerio nuevo.

* Ya estamos a punto de saldar totalmente la cuenta de los micrófonos. El costo fue de unas cincuenta y cuatro mil pesetas y ya hay recaudadas más de cincuenta y dos mil; teniendo en cuenta que las colectas en la Iglesia que se realizan una vez al mes nunca han bajado de cuatro mil pesetas, en la próxima, borrón y cuenta nueva. El saldo del mes anterior era de cuarenta y siete mil quinientas cuarenta pesetas y si añadimos las recaudaciones en la última colecta que fue de cuatro mil cuatrocientas setenta más un donativo de qui-

nientas nos situamos a las cincuenta y dos mil quinientas "se pell ja es des llop".

CAPDEPERA

* Una tromba marina, fenómeno atmosférico bastante raro en nuestra isla, se formó a las 15 horas y por lo tanto fuimos muchísimos a presenciarlo. Iba acompañado de numerosos rayos y fuertes rachas de viento, cosa muy inquietante. Al acercarse a la costa, donde ocasionó desperfectos de bastante importancia, se deshizo. No hubo desgracias personales.

CALA RATJADA

* Los detergentes de nuestras amas de casa podrían ser responsables a breve plazo, si no se toman las medidas pertinentes, de la desaparición de la langosta en nuestro mar. La incivildad de cierta mayoría de gentes que tiran sus basuras al mar, no se dan cuenta que se puede muy fácilmente destruir así el medio ambiente del mismo, haciéndole la vida imposible a la flora y fauna del mismo, perjudicando al propio tiempo nuestra salud.

EL ARENAL

* Una empresa privada ha solicitado autorización para realizar obras y cubrimiento del tramo del torrente Saluet, comprendido entre los hoteles Luna Park y Amazonas, a cambio, probablemente, de edificar encima.

* Ha sido asfaltada la carretera militar hasta el puente del Jueus, procediéndose al bacheo de la misma hasta el caserío de S'Aranjassa, mejoras que son bienvenidas.

FELANITX

* Una lápida fue colocada sobre la tumba del historiador Mossèn Cosme Bauçà en nuestro cementerio, donde se celebró una misa en sufragio de su alma a la que asistieron además de los miembros de la fundación Cosme Bauçà, el Ayuntamiento y numerosos amigos del historiador.

Por iniciativa de la misma fundación fue colocada otra lápida en la sepultura de otro célebre felanigenese don Juan Estelrich embajador que fue de España cerca de las Naciones Unidas, fallecido en París al curso de 1958, trasladado a esa para su descanso eterno cerca de su madre.

* Han empezado las obras de saneamiento de Puerto Colom y Cala Marsal con la participación de los contribuyentes en los mismos mediante el cobro de cuotas especiales. La pureza del mar es a ese precio, puesto que la polución del mismo ha de ser evitada a toda costa.

FORNALUTX

* El órgano de la Parroquia, auténtica pieza de inestimable valor construido en el año 1584, acaba de ser restaurado nada menos que por el gran especialista en esa clase de tra-

náufragos de un yate alemán después que fuera sofocado a bordo un incendio que se había declarado en 'a sala de máquinas que no le impidió zarp para Barcelona el mismo día.

* La carretera que nos une con el Puerto de Andraitx, está intransitable desde el temporal del 25 de septiembre. El tramo que va desde la del Plá de son Llorc el puente sito sobre el torrente ha sido arreglado porque lo usan los camiones de la basura para llevar esta al quemadero. Muy bien. El otro tramo que va hasta S'Arracó ha sido remozado un poco, aunque la cosa deja bastante que desear. Lástima no se le dé el riego asfáltico tantas veces prometido, porque todo cuanto se hace aparte de eso es perder tiempo y dinero; ya que cada vez que llueve el agua la va estropeando poco a poco, y eso que la temporada invernal no lo permite es un cuento.



* En nuestra Iglesia parroquial, se unieron en el indisoluble lazo del matrimonio, la simpática y bella María Nicolau Bauzá, hija de nuestros particulares amigos don Ramón y doña Magdalena, los carniceros de la calle Puerto, con el apuesto joven Francisco Ferrá Tornila domiciliado en Palma hijo de don Juan y doña Catalina.

Mientras la novia que lucía un precioso vestido que realizaba aún su natural belleza entró al templo llevada del brazo de su padre, el órgano interpretaba unas notas alusivas al acto; entrando el novio al brazo de su madre.

Nuestro cura don Gaspar Aguiló, en pocas pero bien sentidas palabras glosó la santidad del acto que se celebraba pidiendo al cielo especial bendición para la novel pareja.

Tras la ceremonia, los numerosos invitados fueron obsequiados con un lujoso lunch servido en el hotel Dragonera de San Telmo.

A los nuevos desposados que salieron en viaje de bodas, antes de fijar su residencia en Palma, les deseamos un sin fin de felicidades.

SOLLER

* En varias dependencias del "Museo del Casal de Cultura" exponen cuadros del pintor Julio Ramis, nas-

cut aquí i que corresponent a l'època 1923-1939. Aquesta exposició, patrocinada per l'Ajuntament, es fa en homenatge del pintor sollerí que ha triomfat, en el seves eixides a l'Estrenger, i que acaba de retornar a la Roqueta. A la cerimonia de inauguració hi assistiren les autoritats locals, artistes e intellectuals venguts de tota Mallorca, entre els quals cal destacar el Premi Nobel de Literatura 1966, el novelista guatemaltec Miguel Angel Asturias.

* A finals d'octubre, i commemorant el Centenari de la Naixença del compositor català Amadeu Vives, a l'Església Parroquial de Sant Bartomeu, i sota el patrocini de les "Joventuts Musicals", la Banda de Música de la Policia Municipal de la Ciutat de Mallorca i la Coral de Bunyola donaren un concert. Al interpretar-se "La Balanguera", que molts de mallorquins consideren com l'himne regional i per excelència; part del public s'aixecà en senyal de respecte a la nostra colectiva i propia personalitat.

* L'Ajuntament acaba d'arreglar el "Camí Vell de Sa Figuera" i ha pogut solucionar el problema de "Sa Volta de Ca's Ferrer", autèntica trampa per accidents mortals.

* Ha mort D. Miquel Bauçà Morell, advocat retirat i home que destacà, en la vida política dels anys trenta, com a orador o conseller jurídic. Malgrat la seva invalidés fou sempre un home de temperament energic i decidit. El seu lema: era: Sòller, la familia i els amics. Fins a la mort romangué fidel a les tres coses, posant-se sempre de part dels humils. Jaurés

* Un nutrido grupo de artanenses miembros del Club Llevant y de la sociedad Amigos del Museo de Artá visitaron nuestra ciudad después de pasar por Deyá y Valldemosa, interesándose sobre todo por nuestro Casal de Cultura cuyas dependencias recorrieron detenidamente. Apreciaron así mismo la exposición del excelso pintor Julio Ramis, regresando a su pueblo de origen encantados.

* La Asociación de vecinos ha solicitado del Servicio Hidráulico de Baleares se tomen las medidas necesarias para una seria limpieza y reforma del piso del torrente des Port, cuyo cauce es un grave peligro cada vez que lo engrosan los temporales de lluvia con la participación de los organismos públicos en el coste de la misma.

* Otra vez se habla de la construcción de una autopista de peaje que uniría nuestra ciudad con Palma aprovechando el túnel actual. El proyecto caso de realizarse uniría la comarca de Sóller con el resto de la isla, con una rapidez insospechada. Se habla también de un servicio marítimo por transbordador de pasaje que podría realizar el recorrido Barcelona-Sóller con solo tres horas. Se habla a menudo de nuestra ciudad con bellos proyectos que suelen quedarse dormidos luego en algún cajón olvidado de Dios sólo sabe dónde.

Se ha ido en Joan de n'Angela

por GABRIEL TOMÁS

La noticia pronto cobró fuerza, "en Joan de n'Angela ha mort", a sí era como la gente andritxola llamaba al que fué Delegado de este periódico don Juan Bonnín Serra. La tarde que lo trajeron al cementerio de Andratx era una de esas tardes otoñales tristes, de nubes errantes sobre l'Esclop, de vientos persistentes que arrancaban las últimas hojas de los árboles. Plemizo el atardecer, este atardecer andritxol tan hardiente de colores. La triste noticia sincronizaba con la tarde tétrica, y en cambio, el hombre muerto, fue en vida todo contrario, a la melancolia, al vacío, a la insulsez.

Yo siempre recordaré a un Bonnín de porte impecable, británicamente vestido, que te recibía cordialmente en su piso de la calle Velázquez; con libros y periódicos por todos sitios. Periódicos y libros sobre Mallorca, sobre temas que convertían al hombre, en erudito de primera, a la hora de hurgar en tal o cual tema de la isla. No todos saben apreciar, con el cariño que lo hacía Bonnín, la lengua, el folklore, la belleza estética, de nuestra tierra. De su Andratx, —de su Andratx antiguo se entien—, por que el presente, como tantos y tantos andritxoles, le dolía tanto contemplar que no se ha pasado de la cultura primaria, de su evolución estática.

La última vez que traté con él (muchos años, muchos días ya) fué en compañía del Presidente don Rafael Ferrer, en una buena mesa, hablando y hablando de tantas cosas sobre lo que uno guarda para preguntar al encontrarse con los amigos. Luego la noticia, que se había vuelto agravar de la enfermedad que le estaba mordiendo. En cada colaboración que le mandaba para publicar en estas páginas, siempre le preguntaba de cómo le iban las cosas. Pero las cosas no iban del todo bien, por qué Bonnín, no respondía ya con su jovialidad y amabilidad del hombre lleno de esperanza, del hombre fuerte y capaz de emprender singladuras. Las singladuras más difíciles, como fue la que Bonnín aguantó con mano firme; me refiero a la dirección de este mensual durante tantos años.

El destino nos ha robado a otro amigo (Bernat Jofre, Pere Massot, l'amo de s'imprenta) ahora Joan Bon-

nín. Nos vamos quedando nosotros, los jóvenes. Jóvenes que un día más lejano, más cercano tal vez, podremos presumir de los amigos conspicuos que tuvimos, que tuvimos y que tenemos, por que PARIS-BALEARES es por encima de todo, una pequeña comunidad, donde uno encuentra siempre buenos amigos. Bonnín, era uno de ellos.

Adéu a Joan Bonnín

Ha mort, víctima d'un dels pitjors flagells de la salut humana, Joan Bonnín Serra aquest andritxol, transpiantat a Ciutat, que, per espai de més de devuit anys, tengué en mans la feixuga responsabilitat de la Delegació dels "Cadets de Majorque".

Repetides ocasions, i donat el meu càrrec de corresponsal, vaig poder tractar amb aquest home senzill però de cor obert que semblava ésser, Joan Bonnín Serra.

Els "Cadets de Majorque" i "PARIS - BALEARES", que practica-ment dirigia desde la impressió del nostre periòdic a Mallorca, eren una una de les seves preocupacions favorites. Tot això perquè era mallorquí; perquè estimava l'illa nativa i perquè es sentia intimament vinculat amb aquesta comunitat d'illenes que un dia deixaren la Roqueta per anar a guanyar-se les garrofes a la dolça i més sortosa França.

Joan Bonnín ens ha deixat per un món que, deim millor. Encara que, com deim a casa, mai moren batles; el seu passatge, en la vida i història dels Cadets, serà recordat, sempre, amb amistat per tots els qui col·laboram al "PARIS-BALEARES" i treballam perquè el món sapia que, malgrat la duresa de la terra pairal, estam orgullosos d'ésser mallorquins.

Adéu Primer Delegat General! En nom de tots els corresponsals de "PARIS - BALEARES" gràcies per la vostra tasca. Vullí l'Altíssim donarvos la seva pau i el repós etern.

Joan Antoni ESTADES

DE MONTCAIRE BISBAL

Medalla Cervantes de les "Cadets de Majorque"

PRODUITS D'ESPAGNE

RIOJA
PRIORATO
ANIS
MOUSSEUX
PANADES

XERES
MANZANILLA
Importation directe
Bouteilles Fantaisies. Bombonettes,
Taureauux.

et tous les vins fins étrangers et spiritueux (16 pays différents)

S. A. DESCOURS & FILS

45, rue Béchvelin - Lyon (7) — 69

Téléphone 72-22-63

Expéditions dans toute la France par caisses de 12 bouteilles

REPRESENTANTS DEMANDES

(cela pourrait intéresser des Majorquins)

Ouragan sur Majorque

Dans notre numero d'Octobre dernier, nous avons publié, sous le titre "Terrible Tormenta", un reportage relatif à la formidable tempête qui s'est abattue sur Majorque à la fin de l'été. A la demande de plusieurs lecteurs qui n'entendent pas l'espagnol, c'est bien volontiers que nous publions, cette fois, la traduction de ce document.

Une tempête d'une rare violence a balayé la côte Ouest de Majorque, entre Banyalbufar et le port d'Andraitx, en causant des dégâts de plusieurs millions de pesetas. Champs, jardins, vergers ont été dévastés des ponts emportés des arbres brisés, des oiseaux de bassecour noyés. D'énormes murailles se sont écroulées. En débordant, tous les torrents ont formé des lacs artificiels et ont couvert de pierraille toutes les zones de culture.

A partir d'une heure du matin jusqu'à six heures, ce sont des trombes d'eau qui sont tombées. Pendant le reste de la journée se sont succédées des averses de moindre importance. De nombreuses familles ont subi des pertes telles qu'il ne leur sera pas possible d'y remédier, leur situation financière ne leur permettant pas de reconstruire leurs maisons ni même les murets de retenue des terres.

La route de Banyalbufar à Estallics a été obstruée par des éboulements. Dans le port d'Andraitx, où débouchent les torrents de S'Arraco et d'Andraitx-ville, l'inondation a submergé des milliers de mètres carrés, sans qu'on puisse faire de différence entre la mer et la nappe qui recouvrait Ses Velles, de S'estret à Sa Cova Rotja, ou qui courait à travers les rues. Tout ne formait plus qu'un immense et horrible lac, qui interdisait le passage des quais au phare. La tempête a englouti bon nombre d'embarcations. D'autres barques ancrées au Solnet ont été emportées les-unes sur les-autres.

A Andraitx, des murettes de retenue des terres ont été emportées et

le flot qui descendait des collines a envahi les parties basses des maisons. Cependant, les torrents profonds, larges et passablement propres, ont permis aux de poursuivre normalement leur cours. Par contre, à S'Arraco où les collines sont plus élevées et le site plus resserré, le désastre était indescriptible. Il faut l'avoir vu pour le croire. Il faut l'avoir vécu dans cette nuit totale où s'élevaient les appels au secours de pauvres vieillards qui voulaient l'eau atteindre la hauteur de leur lit. Dans cette eau jusqu'à la ceinture, ils risquaient d'être emportés par le courant. Beaucoup de gens, oubliant leur situation précaire, n'hésitèrent pas à se porter au secours des pauvres vieux pour les arracher au péril. A S'Arraco, les torrents sont plus larges et plus profonds dans la montagne que dans leur cours à travers le centre du village, ce qui est incompréhensible. Ils sont, d'autre part, obstrués par des buissons et par les ordures qu'y jettent quotidiennement certaines personnes, comme si le torrent était leur dépotoir personnel.

A "Sa Font des Bosch", le torrent a été coupé par un éboulement plus haut que la route. Le flot est alors sorti de son lit habituel et s'est précipité vers le village en se gonflant de toutes les eaux qu'il rencontrait. Arbres arrachés, route détruite, terre arable emportée, pierres abandonnées partout: un spectacle de désolation. Le nouveau verget et une partie de l'ancien verger de Son Castell, comme d'ailleurs tous les vergers et jardins du village, ne forment plus qu'une immense pierraille. Le pont de Ca'n Rodella n'est plus practica-

blet celui de Ca'n Dames risque de s'écrouler à tout instant dans sa partie Nord.

Les maisons de la Calle del Porvenir étaient envahies par plus d'un mètre d'eau, avec tout ce que cela suppose de dégâts pour le mobilier. Beaucoup de citernes, dont le trop-plein était insuffisant, ont débordé, augmentant ainsi le désastre dans les habitations. La maison de Gaspard Torretes, située en bordure du torrent, a résisté à la tempête, mais a baigné dans l'eau jusqu'au premier étage, cependant qu'étaient dévastés le verger et les champs de derrière. Devant la maison de Cane Pere, il y avait un trou de presque deux mètres de profondeur et d'un diamètre énorme. De ce point jusqu'au pont de Sa Capella, toutes les terres ont terriblement souffert. Le pont lui-même a résisté, mais la maison de notre ami Jean Flexas est en piteux état. Tout ce qui l'entoure a été complètement détruit. Le "Cos Petit" s'est changé en torrent et au "Pla den Moner" s'est formé un lac artificiel qui atteignait la Pestenague. De même, c'est un lac qui s'est formé entre la Torre et Cane Rose, où les eaux ont submergé le pont récemment construit.

Mais le plus grave, c'est la destruction de la plage de San Telmo, l'une des plus belles de Majorque. Une voiture étrangère, garée sous les pins, a été jetée contre le pont et sa remorque caravane a été plaquée contre le parapet par la force des eaux. Le courant s'est alors divisé en deux branches. L'une d'elles s'est précipitée vers la droite en creusant une profonde tranchée et en arrachant des pins. Un de ces pins est tombé sur la terrasse de l'établissement balnéaire déjà emporté par le flot. L'autre branche du courant est passée entre cet établissement et l'aquarium, en taillant une tranchée de près de trois mètres de creux et en labourant la plage à la même profondeur. L'établissement balnéaire a ses fondations de derrière à découvert et l'eau qui y a pénétré a dévasté les appareillages électriques en provoquant pour plusieurs centaines de milliers de pesetas de dégâts, cependant que disparaissaient près de 80 chaises-longues. La plage présentait un spectacle d'une telle désolation qu'on en avait les larmes aux yeux.

La propriété de Mme Francisca Escolane, qui formait un merveilleux jardin, est dans un état lamentable: l'effondrement de la paroi du torrent a emporté la terrasse et une partie du jardin. Sous le pont sont passés six grands pins qui ont été entraînés à 200 mètres en mer avec d'énormes quantités de rocaïlle. La plage de naguère n'est plus qu'un cap pierreux qui, à pied sec, pénètre en mer. Dans ce coin typique où amarraient les pêcheurs, un éboulement a détruit deux barques, dont l'une appartenait au patron Vilete qui ne pourra plus pratiquer son sport favori.

Grâce à la nuit, il n'y a pas eu de

Se nos va el año 1971 y entra, jubiloso, 1972

Cada doce meses renuévase por estas fechas un propósito que nos ordena un proverbio y que no es sino una necesidad insigne.

"Año nuevo, vida nueva". Para eso sería menester, creo yo, un cuerpo nuevo y un alma nueva todos los años. Si nuestra vida va bien por la senda que la llevamos ¿por qué hemos de variar sistemáticamente su ruta cada dos semestres? Y si al contrario nos vemos desorientados, ¿por qué hemos de esperar un año para mudar de derroteros? ¿qué podemos decir de este año que agoniza? ¡¡Nada!! absolutamente nada, la realidad se impone a la imaginación y la fantasía. Ha sido un año como todos los pasados del siglo XX sin pena ni gloria; carentes de paz ni entendimiento entre los hombres de buena voluntad. La único que se nos ocurre decir es que este año lleva en sus entrañas el peso de sus propias desdichas. ¿Y qué diremos del que viene? que es una decisión convencional del tiempo que pasa ante nosotros, llevándose ¡Oh dolor! pedazos de nuestra vida. ¡Año Nuevo! Eres un libro en blanco, en cuyas páginas sabemos poco más o menos lo que tenemos que escribir; el dolor y la tristeza trazará las más de ellas, y en las otras habrá una renovación de anhelos y angustias, y de las escasas alegrías del año anterior, como el de todos los años. Ante el año que viene ¿cuántas ingenuas preguntas no haremos? ¿Será mejor o peor? ¿O será el año de la paz del siglo XX? ¿Qué seremos al finalizar el año 1972? Nadie contesta. El porvenir es indescifrable, y nos dice cosas de nuestra pequenez e importancia.

El año 1971 se nos va, silencioso, arrepentido de sus maldades como un fugitivo. Y entra jubiloso el Año Nuevo prometedor de paz y dichas sin fin. Como todos los años será recibido con algarabías, apagones de luz, y... ruidos estridentes a todo pasto. Otras gentes lo recibirán con cantos a la esperanza ya la fe. ¡Año Nuevo que llega, Año viejo que pasa! Hora en que los espíritus gustan de encontrarse a si mismos. Pero en general hay un afán, un instinto de divertirse y sobre todo de olvidar rencores.

Alcemos pues nuestras copas, y démosle nuestra bienvenida, y pidámos al Señor, que el Año 1972 sea el Año de la Paz del Mundo entero.

¿Será posible? ¡Felices fiestas a todos.

Jaime Alemany

ETS. "CALATAYUD"

Boite Postale N.º 1

Téléphone: (30) 37-23-26

Télex: 71918

Télégramme: CALATAYUD - LA ROCHE S/ YON

85 - LA ROCHE S/ YON - (Vendée)

IMPORTATION ARACHIDES EN COQUES, MADAGASCAR, ISRAEL, BRESIL, etc...

EXPORTATION: HARICOTS DE VENDEE - LINGOTS, COCOS, et CHEVRIERS VERTS - LIVRAISONS SOIGNEES

Départ: LA ROCHE S/ YON ou Franco NANTES.

victimes. De jour, beaucoup de gens se seraient aventurés et cela aurait peut-être été pire. Un tel désastre ne s'était jamais vu sur cette côte Ouest où il ne pleut pratiquement pas. On ne peut que déplorer sincèrement toutes ces pertes et tous ces dommages, en majorité irréparables.

Equis

Trait d'union France - Espagne - Maroc

Un millier d'années après l'occupation de Majorque par les Khalifas de Cordoue, auxquels avaient succédé les dynasties Berbères des Almoravides et des Almohades, l'Espagne et la France, se partagèrent les zones d'influence du Maroc et du Sahara Occidental, parfois dans l'union, parfois dans la discorde, pour des questions frontalières.

Je viens de relire 3 livres intéressants, l'un d'une Anglaise, Sonia E Hove, Lyautey du Tonkin au Maroc par Madagascar et le Sud Oranais, de 1938, le 2^{ème} d'André Maurois, Lyautey, de 1939, et le 3^{ème} du général de Boisboissel "Dans l'ombre de Lyautey" de 1954.

Ce prestigieux Maréchal de France, avait affirmé avoir trouvé un Empire Chérifien constitué, et avec lui une belle et grande civilisation, possédant des élites politiques religieuses, et économiques, qu'il serait insensé d'ignorer, de méconnaître, et de ne pas utiliser.

J'avoue qu'après son départ en 1925, sa formule si humaine du Protectorat, n'a pas été suivie par tous les fonctionnaires, qui cependant se déclaraient ses élèves et disciples.

Mais je dois rendre hommage à l'armée, et dans leur grande majorité aux officiers des affaires indigènes, et aux contrôleurs civils des deux nations protectrices, qui ont combattu, puis administré les diverses régions, avant et après la paci-

fication, terminée en 1934, limitant au maximum les effusions de sang, pour obtenir l'unité de l'Empire Chérifien.

La montagne Berbère qui avait toujours connu l'insécurité, par des combats entre villages et tribus, maintenait néanmoins une certaine unité, grâce à un système d'alliances très complexe. Des maisons même voisines, ennemies ancestrales, réglaient leurs différends par les armes. Les groupes ethniques très nombreux, étaient commandés dans certaines circonstances par des assemblées de notables, auxquelles succédaient de puissants caïds. Selon les événements, de petites républiques tribales reprenaient le dessus. Mais parfois, lorsqu'il s'agissait de payer un impôt, les tribus s'unissaient pour s'opposer aux expéditions punitives du pouvoir central.

Dans le grand sud, la sécheresse provoquait des famines périodiques, avec leur cortège de maladies contagieuses, transportées avec l'exode de populations. Les médecins français et espagnols, luttèrent contre le typhus, la syphilis, le paludisme, la variole etc, avec une telle foi dans leur action, que la mortalité, surtout infantile, diminuait dans des proportions considérables. L'Empire Chérifien, qui comptait environ 3 millions d'habitants au début du siècle, en dénombrait plus de 10 millions, cinquante ans après.

Toponymie Arabo-Berbère à Majorque

L'ALMANDRAVA (4 km est DE Pollença) et S'ALMADRAVA (cote nord ouest du Cap Blanc) viennent de l'arabe "Almazraba". Le castillan "Almadraba", a la même origine que le français "Madrague", désignant la grande enceinte de filets pour la pêche du thon.

ES PLA D'(ALMALLIA) 5 km. est de Felanitx, est indiqué dans le "Corpus de Toponimia", comme venant de l'arabe "almallia", (la richesse), dérivé de "malii" (riche).

Sans plus de certitude, on peut supposer que les Almoravides, ont apporté ici le toponyme "mali" existant au "Ghana", et qu'ils ont arabisé sous la forme féminine "Almallia".

Je propose aussi le mot berbère "almal" (lieu aux terrasses cultivées) synonyme de "Tinmal" village historique de la dynastie des almohades, dont l'habitant peut être appelé "almali", avec ce nom arabisé au féminin, comme ci dessus.

La montagne dite (Morro d') ALMALLUTX, et le lieu dit ALMALLUTX, se trouvent à une dizaine de km à l'est de Fornalutx. Ces deux noms, ont été écrits et prononcés depuis Jaime Ier, avec des variantes,

d'abord Almerug, puis Almeruig, Almeluig, Almelluig, et enfin Almallutx. Ils viendraient du mot arabe "Almerj" au masculin et "Almorouj" au pluriel. Un poste militaire français du nord de Taza, s'appelait "Bab El Morouj" (le col des prairies).

(Cingle de s')ALMANGRA (1 km sud de Soller). Le 1^{er} mot en catalan est un palier entre deux pentes, et le 2^{ème} viendrait de "almagha" (l'ocre rouge en arabe). "Almagre" en castillan, et "Almangra" en catalan, ont la même origine.

(Bini)ALMARA. (1 km nord de Sancelles) D'après Asin y Palacios, serait en arabe "fils de la femme". Il propose aussi "fils de la source ou de la fontaine" "J'ignore le dialecte arabe qui emploierait "almara" pour traduire ces deux derniers mots. Au Maroc, source se dit "Ain"; fontaine; "seqqaya" "sebbala" "sqaqi" et "sbabel". Le berbère emploie les mots "Tit", "Tala" et "Aghbalou".

Les lieux dits "Mara", ont une grande aire d'extension en Afrique noire. On les trouve aussi aux environs du lac Tchad et au Moyen Orient.

L'oued "Abou Mera" au nord du

Soudan, peut se traduire par "père de la femme".

En Mauritanie le mot "Elmara", signifie la date, l'époque d'un fait.

En arabe classique "Almarâ", se traduit par le pâturage.

Le nom de famille catalan "Almera", pourrait se rattacher au toponyme Binialmara, plutôt qu'à la variante "Olmera" dérivée de "Om" (Olmo en castillan et Orme en français) préconisée par Balari.

Les remarques ci dessus, à propos de ce toponyme, peuvent donner lieu à d'intéressantes controverses. La traduction de "fils de la femme" par Asin y Palacios, me semble très acceptable.

(El clot d')ALMEDRÀ, répété 3 fois à l'est de Collicer, avec Es Coll, Sa Cova, et Es Torrent d'Almedra. Signalé d'origine arabe, dans le "Corpus de Toponimia" avec la signification probable de tuilerie (al madrab). J' ai vainement cherché ce mot dans mes dictionnaires. La fourche, se dit "Almedra" en arabe marocain, et c'est je pense par comparaison avec cet instrument, que les différents bras du torrent, ont donné naissance aux 4 noms ci dessus.

(Sa Cala de S'); (Sa Torre de s'); (Sa Tenassa de s') ALMONIA (sud de Santanyi). "Almunia", avec la signification de jardin potager et verger, en arabe, a été proposée, pour ces 3 toponymes. Je n'ai pas trouvé cette traduction. Dans cette langue, "Almouna" a le sens de provisions de bouche; la dépense, les vivres, frais d'entretien, et "Almounia" en est le diminutif.

En arabe classique, "Almania" dont le pluriel est "Almounaâa", signifie: Puissant, robuste. Lieu inabordable, inaccessible, fortifié. Bien défendu. Dans ce dernier cas, il est possible de concevoir que les jardins ou vergers, appartenant à une propriété, étaient protégés par de grands murs, interdisant leur accès, et permettant aussi une défense en cas d'attaque. Cette interprétation, me mettrait d'accord avec l'étymologie généralement admise.

A l'ouest de Saragosse, le lieu dit "La Almunia de Doña Codina", est bien connu, de même que "El Pico de la Munia", dans la province de Huesca.

Existe-t-il une parenté de ces 2 toponymes, avec celui qui nous intéresse à Majorque?

(Es Pou de s') ALOU; situé aux limites nord ouest de Sineu; et (Ca N') ALOU, cité 5 fois entre Campos et Porto Colom. Selon F. de B. Moll, Alou est devenu un nom de personne, signifiant à l'origine: propriété héréditaire exempte de toute redevance. Le vieux français du Moyen âge, l'avait emprunté aux germains, et il était devenu "Alleu", tombé en désuétude. Actuellement, on ne l'emploie qu'au point de vue juridique dans le mot "franc-alleu".

Au Maroc "Al Alou", est un nom de famille.

(Es Torrent d') ALQUEDA. D'après le "Corpus de Toponimia", ce nom viendrait de l'arabe "Al -kidda", la vitesse, pour désigner le torrent dont l'eau s'écoule rapidement.

"Alqadda" est un autre mot arabe, signifiant: rochers superposés, et aussi petits cailloux.

"Redda" est un lieu dit, proche de l'Océan Atlantique, au Sahara Espagnol, non loin du Cap Bojador.

ALQUERIA, qui veut dire petit village en arabe, se rencontre 26 fois dans notre île. Les noms qui suivent pour le situer sont maintenant d'origine catalane, et le plus fréquent est "Blanca". L'un d'eux, "Alqueria Blanca" se trouve à 5 kms. au nord de Santanyi.

L'historique de la répartition des domaines, après la conquête, nous apprend qu'aux environs de Sant Llorenç, se trouvaient les "Alqueria" de "Benibule", "Beniamor", "Benipexara", etc.

Il est curieux de constater que la signification de alqueria" en castillan, a évolué et est devenu synonyme de ferme.

(Sa Cova de n')AMARAT. 6 kms est de Felanitx.

Amar et Amara, sont des toponymes très nombreux en Afrique du Nord. En arabe, Amarat est le pluriel de Amara, avec le sens de signe; indice. Les Marocains prononcent Imara, dans leur dialecte.

Les "Ouled Amara" forment une importante tribu au sud du département de Constantine, ou la langue berbère est encore connue. De nombreuses fractions de tribus, et villages du Maroc portent le nom de Ouled Amara et Ouled Amira.

Des agglomérations appelées "Amarat", sont signalées jusqu'au nord de l'Iran.

(N') Amara, à 5 kms sud-est de Campos, est également mentionné à l'est et à l'ouest de Santanyi. Le "Corpus de Toponimia", indique le féminin de "Amer". Dans l'ouvrage "Els Llinatges Catalans", ce dernier nom de famille est supposé venir, soit du latin "Amaris" soit du germanique "Ismar".

(So N') Amer est répété 7 fois à Majorque.

En Egypte, existe un Djebel Amer, et c'est aussi un nom de famille très répandu. U n village "Amer" est connu à 6 kms ouest de Gerona (Catalogne).

On trouve également au nord d'Agadir, "Asif Ait Amer", mots berbères, qui se traduisent par "L'oued des fils d'Amer".

En arabe, "Amer" a plusieurs significations telles que: Commandement; Ordre; Edit; Pouvoir; Autorité. Affaire grave, pénible. Chose.

Des tribus ou fractions de tribus, dites Ait Amer, et Ait Ameer, sont nombreuses au Maroc et en Algérie, ainsi que des agglomérations appelées "Ameer".

D'où viennent les toponymes et les noms de famille qui nous concernent à Majorque? De longues études se-

CANTIC DE NADAL

per MIQUEL CASTANYER

Jo som un pobre pastoret
que vaig camí de Betlem;
som jovenet, mes l'avi meu
és majoral de gran ramats
i m'ha despert
en punt de mitjanit
quan dins el jaç tou, arraulit,
—junt amb el ca—
jo somniava e nels grans àngels
que aparegueren a Abraham.
I m'ha dit l'avi
que tenia la barba blanca com la neu:
"Al'lot, desperta'!
¿no t'has temut de què ha passat
un estol d'àngels cantadors,
meravellosos de beutat,
polsant el salteri de David?
Era un bell salm la llur cançò
plena de gran suavitat,
perquè diu que ara un gai Minyò
—el Messies anunciat—
ens ha nascut a l'Establia
que hi ha al Coval.
I aqueixes senyes ha dat:
El trobareu amb Sa Mare, Maria,
dins la menjadora —entre l'Ase i el Bou remugant—
Via, via!"
I ja me som alçat
fregant-me els ulls i espaordit:
—¡Ai, avi, com m'hauria agradat
veure el misteri de la nit
plena d'estels i de blavor
obrir-se en trau de clarandera
i escoltar l'arpa i el salmeig
i veure els àngels! Com son ells?"
—Doncs res no hi ha qui les assembl,
i és superior la llur beutat
a l'apoteosi de l'estany de llums de seda
quan el solei s'en va a Ponent;
la seva veu suavíssima, és
més agradable i més plaent
que la remor que fa l'oreig
que mou les fulles del pinar,
els pins i els cedres del gran Liban.
Remor d'abelles i dolçor
de mel de penya al mateix temps.
Papalloneig i ensems cançò.
Què t'he de dir...? Anem, anem
puix sent quelcom d'irresistible
que fortament m'atreu al rústec
bres de l'Infant! Què sera Ell?
Porta un anyell,
figues, aglans, i un brossadet
i partirem. Au, els pastors!,
de pressa envers la clarandera,
puix l'auba surt sobre el Coval
misteriós, a mitjanit,
i un arpa sona intermitent.
No la sentiu? Ai, ja la sent!
—Somniau, bon vell, diu un pastor,
jo ni sent res ni veig claror!
—Anem, padri, dexau-lo anar.
Té por del Nin, perquè és dolent!
Botant, cantant,
anem a Betlem!

La nit brillava i resplendia
amb la claror de tants estels
i el picarol de les ovelles
pels verts costers i els comellars
son so de ferro hi expandia.
Els torrentons remorejant
dins la nit freda i espectral
eren la veu del gran silenci
com en temps d'Abraham.
Jo no tenia fred ni son
i vora l'avi,
que caminava amb els pastors,
portava un brossadet
i branquillons de romani
per a fer foc en el Coval.
—Avi, ara passa l'aucell blau
de les rondalles! —Bé potser!
I hem arribat: "Oidà, ja hi som!"

✱

Tot era llum i resplendor
i una donzella qui vetllava
—oh la divina beutat
inoblidable i inetable
de la partera, pobrament
seient sobre les palles!—
Vegérem el Minyò,
bellíssim, extassiats;
besarem-li el peuet,
jo, sobretot, que estava prop.
Astorats
estaven els pastors:
aquell miracle en l'alta nit
no era dubtós: talment com havien dit
els àngels en el "camp dels pastors",
s'havia complit. I les profecies
del vell Vident
tenien compliment
I tot de cop un nou estol
dels espírits angelicals
s'arramben a la cova
fent un trau de llum viva dins la nit
i amb tota claretat
cantant han dit:
"Benaürats són els homes de bona voluntat".
I el seu cant tenia un so indefinit
com la llum d'argent que sur a l'auba
dringant com una campaneta,
i s'expandeix;
com la remor dels lliris,
com la dolçor del vent
quan canta entre els canyars
vora l'estany dels pescadors,
la mar Tiberiades.
—Avi, jo vull romandre
per aidar a Josep i Maria,
sense pensar-ho he dit.
I aquella bellíssima Madona,
somrient i parlant amb veu de música:
—"Un altre dia tornaràs," m'ha dit.

raient encore nécessaires pour en décider de leur source certaine.

(Est Cingles de n') AMET, sur la côte, entre le torrent de Pareis, et Port de Soller, signifie en catalan les rochers escarpés de Amet. Ce dernier nom est supposé venir de "Hamed". Mais tel qu'il est écrit à Majorque, on le retrouve dans des pays musulmans tels que le Soudan, et l'ouest de l'Inde.

Enarabe classique, "Amet", signifie; Faiblesse. Vive. Inégalité et Douce, qui aurait pu donner naissance à un patronyme.

Nota: Segueix el CANTIC DE PRIMAVERA que ja ha estat publicat en el "PARIS - BALEARES" de Juny 1971.

Per còpia conforma amb l'original: Josep Ripoll, de C'an Pabò, Deya.

IN MEMORIAM

Juan Bonnín Serra

Tú fuiste siempre amigo verdadero,
con "PARIS - BALEARES" vinculado,
por eso al marcharte al otro lado
perdurará el recuerdo más sincero.

Fuiste, además, el paladín cimero
del engranaje, árduo y complicado
para lanzar, como un clarín dorado,
tu voz ante el peligro siempre artero.

Y así, con sencillez, desparramaste
cascadas de antimonio milagroso
sobre al papel maleable y satinado.

Siempre sirviendo a lo que más amaste,
sin conceder un punto de reposo
hasta que, ya con Dios, has reposado.

A. VIDAL ISERN

Mis trovas

Por JOSE REINES REUS

Son mis trovas

alondras del alma
en constante vuelo
y pisada.

¡No les niegues cielo
ni ventana!

De tus sentimientos
son hermanas.

Te traen anhelos
en sus alas.

Y, en sus picos, vientos
de esperanza!

PARENTESIS

El molino de papel

Corrían tiempos de Feria...
Te encaprichaste, como los niños
pequeños, de un molino de viento,
de esos de papel policromado.

Yo sentí vergüenza al comparlo.
Por eso dije en voz alta:
—¡Qué alegre se va a poner la ni-
ña!

Tú me miraste con ojos reidores
y borlones.

El hombre de los molinos nada sos-
pechó.

Ni tampoco la gente.
Debieron creernos casados.
Luego, calle abajo, me asustaste
con la ironía de tu parla:

—¡Qué cobardes sois a veces los
hombres! ¿Por qué no te atreviste a
decir que era para mí? ¿Es que es
delito comprar un molino de papel?
¿Qué más da adquirir un molino de
esos o un par de zapatos...?

—Es verdad. Pero, el ridículo...
—El ridículo. ¡Bah! ¡Tonterías! En
carnaval no existe el ridículo. Y, no
existe, por la sencilla razón de que
todos caemos en él. O, mejor dicho:
no caemos en él, porque el ridículo
nos lo creamos nosotros mismos. Es
una ficción...

El molino, girando locamente, pa-
recía corroborar tus palabras.

Desde entonces, amo a los molinos
de papel policromado.

Gracias a ellos y, gracias a ti, ya
no temo al ridículo.

José Reines Reus

Au cours du mois

Une invention espagnole qui évitera les explosions dans les bateaux pétroliers a été présentée à la presse de le pays a bord du pétrolier Astorga de la Compagnie Espagnole de Pétroles.

L'appareil applé Destor qui fut breveté en Espagne au cours du mois de mai, a été réalisé conjointement par l'ingénieur Jean de la Cierva et l'entreprise C.E.P.S.A.

Le Destator a pour objet d'éviter les explosions qui se produisent au cours du nettoyage des tankers pétroliers dont l'origine la plus probable est de type électrostatique selon on déduit des études et recherches faites par l'industrie pétrolière mondiale.

Sur l'Astorga l'appareil Destator a été installé dans un de ses tanks de 1200 mètres cubes de capacité préalablement degazifié et équipé d'une machine de nettoyage vérifiant la généralisation d'un champ électronique dont l'élimination est la fonction que réalise le Destator au moyen d'une lampe ionisatrice qui introduit dans le tank une charge opposée égale à celle qui se produit au cours du nettoyage.

A ce phénomène électrostatique on attribue les causes des enfoncements des grands pétroliers de plus de 200 milletonnes comme le Marpesa, Mactra, et Kong-Kookong qui ont souffert de violentes explosions pendant qu'on nettoyait leurs tanks au cours de leur voyage aller vers le Golfe Persique; et on pense que l'enfoncement du pétrolier espagnol Elcano pourrait être motivé par le même phénomène.

Dans un délai d'un an environ, commenceront à être équipés les premiers navires avec le système Destator.

Une fois terminés les travaux de recherche et développement nécessaires pour sa fabrication et commercialisation.

Pour ce programme, aussi bien les grandes compagnies d'assurances que l'industrie mondiale ont montré l'intérêt qu'elles portent à cet appareil dont la conception et sa financement sont intégralement espagnoles.

Sur l'Astorga il fut procédé aux épreuves pratiques du système, ce qui mit en évidence au moyen d'un oscillographe de charges électrostatiques emmagasinées dans u nde ses tanks, qui se dissipent peu à peu dès la mise en marche du Destator.

Assisterent aux épreuves des représentants de la Subsecretaría de la Marine Marchande, de la Compagnie Espagnole des Pétroles, l'ingénieur chef de l'entreprise Elcano, et le propre ingénieur Jean de la Cierva qui réalisa la démonstration pratique du système.

* Les soviétiques ont découvert un nouveau minéral. Selon leurs propres informations, le géologue Andrei Nozhkin a trouvé une pierre grise d'aspect ordinaire dans les montagnes Venizel au nord de la Sibérie, qu'il n'a pu identifier entre les minerais de sa classés d'ont le chiffre dépasse les trois mille.

Il semble impossible de prime abord que l'on puisse trouver un minéral inconnu à ce jour, pourtant les recherches effectuées ont convaincu les géologues du fait que la trouvaille est vraiment unique.

Le nouveau minéral a reçu le nom de "Usevit" en hommage à l'académicien Mijaluso, directeur de l'Institut de Recherches Géologiques de la Sibérie occidentale.

La neige

La neige, lentement, tombe sur la vallée

Aux cours d'eau sinueux; le carillon d'argent

Du vieux temple ogival sonne lugubrement;

Le crépuscule naît la terre est désolée.

Des êtres silencieux qui contemplant l'ardeur

De l'âtre centenaire éprouvent une joie;

Comme le vieux sapin, leur coeur, profond, flamboie;

A l'instant hivernal, leurs grands yeux sont rêveurs.

Les oiseaux, dans les nids, connaissent la misère;

On ne les enend pas, ils ont un triste sort

La neige, immaculée, apporte à cette terre

La beauté, mais aussi, la souffrance et la mort...

F. BANCE

La palmera

Como una escoba que barrera el cielo
levántase airosa la palmera,
con hojas de una eterna Primavera,
que se desmayan sin lograr su anhelo.

Su corazón es fruto y espejuelo
de oasis salvador de la quimera,
tras largo caminar, feliz espera
cuando empezó el ardor del desconsuelo.

Tanto en la rara luz alucinante
del desierto sin fin, como en la urbana
fácil teoría del dudosa acierto,

es la palmera airosa un paso avante
del triste hoy hacia un feliz mañana
prometedor de rosas en el huerto.

A. VIDAL ISERN

Cérémonies de souvenir au cimetière de Palma

Le samedi 30 octobre à 17 heures, environ 70 français, étaient réunis à l'entrée du cimetière de Palma. Ils se rendirent au monument des Français, ou une magnifique gerbe fut déposée. Le Consul de France Monsieur Joseph Rumeau, prononça une émouvante allocution, rappelant le souvenir de nos morts, au cours des deux grandes guerres mondiales, associant les français qui l'entouraient, à la mémoire de leurs propres défunts. Il évoqua le décès récent de Monsieur Yves Revelli, ex-consul de France à Palma de 1959 à 1964, et Majorquin d'adoption. Après avoir observé une minute de silence, l'assistance quitta silencieusement le cimetière.

Sortie du Dimanche 12 novembre 1971

Un groupe de 50 membres de l'Amicale française de Bienfaisance, et du Club Hispano-Français, s'était donné rendez vous au restaurant Ca'n Guiem situé à proximité des "Apartamentos el Carmen" entre Palma Nova et Magaluf.

Après avoir participé à plusieurs parties de pétanque jusqu'à 14 heures, les joueurs se réunirent par petites tables, pour savourer l'excellent déjeuner préparé par les soins de Monsieur Rosello. La pluie fit son apparition dans l'après midi et dans une ambiance sympathique, Monsieur Bonomo, Garau et Borras, charmèrent l'assistance grâce à leur riche répertoire de chants et d'histoires drolatiques diverses.

Conférence à l'Alliance française

Le mardi 16 Novembre 1971 à 19 h., le Président de l'Alliance Française Monsieur Balbin Piquer, présenta à l'auditoire réuni 11 bis Calle Felio à Palma, Monsieur Heron de Villefosse, l'auteur du livre "Secrets de Paris"

Le conférencier fut très applaudi, après avoir parlé brillamment sur le sujet "Rayonnement de Paris".

PARIS-BALEARES

En cumplimiento del artículo 24 de la vigente Ley de Prensa damos a la publicidad lo siguiente:

PARIS-BALEARES, fundado en 1953 por don Francisco Vich, tiene por misión la de servir de unión entre los mallorquines de Mallorca y los mallorquines residentes en Francia. Esta publicación es el órgano de la Asociación "Les Cadets de Majorque" con sede en Reims (Francia).

Es Director de la publicación, don Gaspar Sabater.

La Asociación "Les Cadets de Majorque", de la cual la publicación es su órgano, está presidida por don Rafael Ferrer, siendo Delegado adjunto para Baleares, don Antonio Simó, Segundo Vice-Presidente don Gabriel Simó, Secretario General, don José Ripoll, Pbro., tesorero-adjunto don Juan Ferrer.

Situación Financiera:

Todos los gastos de la edición de PARIS BALEARES se cubren de la cuota de los socios de "Les Cadets de Majorque".

N. B.—Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, a Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, a TANCARVILLE, 76. Pour les Baléares, a M. Antonio Simó Alemany, Sub-Delegado de "Les Cadets de Majorque", Plaza Navegación, 44 à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous éviterez des échanges de correspondance inutiles et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci! et à votre service!

Rester a Hambourg

Je suis arrivé en pleine nuit,
A un aéroport ultra-moderne.
Il faisait froid. Il pleuvait.
Comme à Hambourg.

Avec un autocar de grand luxe,
J'ai parcouru une belle autopiste,
Bien construite, bien éclairée,
Comme celles de Hambourg.

On m'a logé dans un très bel hôtel,
Avec chauffage central et ascenseur.
Le concierge a l'accent andalou,
Comme ceux de Hambourg.

J'ai mangé des saucisses de Francfort,
Avec de la moutarde française,
Et une bonne bière suédoise.
Comme à Hambourg.

Je n'ais qu'entrevu Palma sous la pluie.
Les rues étaient gluantes et sales.
Le ciel était gris et triste,
Comme à Hambourg.

C'est pourquoi, il m'arrive de penser,
Que pour ce que je suis venu faire ici,
J'aurais peut-être tout aussi bien pu...
Rester à Hambourg.

DONALD

PARIS-BALEARES

organo oficial de
LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS - BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France:

" LES CADETS DE MAJORQUE "

Siège Social: 38 rue Cérés
Tel. 47-36-46 — REIMS - 51

Director:

Gaspar Sabater Serra

Président: Raphaël Ferrer

7, pl. d'Erlon, 47-32-73 — REIMS.
51.

2ème Vice-Président: Gabriel Simó,
et Secrétaire-Adjoint 92, R. Sadl-Carnot, DARNETAL, 76. Tel. 78-10-52.

Secrétaire-Général: M. l'Abbé Joseph Ripoll, Curé de TANCARVILLE 76
Tel. 94-89-55.

Provisoirement, en ce qui concerne la Trésorerie, adresser toute Correspondance au Secrétariat Général, 76 Tancarville.

Trésorier pour les Baléares et adjoint a la Délégation: Antonio Simó. Plaza Navegación, 44. PALMA DE MALLORCA. Tel. 23-01-58

Trésorier-Adjoint: Jean Ferrer.
REIMS, 51. 19, rue Voltaire,

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 25 Frs.
Membre donateur 40 Frs.
Membre bienfaiteur 50 Frs.

(Mécène (à partir de) 100 Frs. et recevoir gratuitement "PARIS - BALEARES". (1).

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

(1) Biffer la mention inutile.

Nota. — Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C. C. P. Paris 1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 9

Palma de Mallorca - Baleares - España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A VENDRE MAISON DEUX ETAGES. Sise à S'ARRACO - Majorque. TRES BON ETAT - COMMUNITES - S'adresser: **Pedro PALMER**, Calle Hermanos BARBARA, 5 S'ARRACO - Majorque - ou Ecriure à: **MM. Jaime PALMER**, 31, Clos Isabelle - 31 - **TOURNEFEUILLE** on pourra visiter en Juillet - Août.

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée: entrée, salon-salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. De mai à septembre. Prix: 600 à 1.000 francs. Ecrire à **Jaime Sbert**, C/. **Jaime Ferrer**, 6-4.º - **PALMA DE MALLORCA** (Espagne).

AVENDRE - PLEIN CENTRE - VILLE IMPORTANTE SUD-OUEST. Commerce Fruits Exotiques — Produits d'Espagne — Vins fins — Champagnes sélectionnés — Affaire très prospère. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, qui transmettra... 76 - **TANCARVILLE**.

SE VENDE

Bar restaurant en zone turística de Sóller, con instalaciones para barbacoa.

Agencia Vich - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

VENDS APPARTEMENT - 93 m.² F. 4. CULLERA à 40 kms. de **VALENCIA** Espagne - Menblé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: **Mr. CLAUSON**, Rue de la Salière, (Vente cause décès) 38 - **RUY**.

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison - meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs. — **Voir ou téléphoner à Mr. Vaquer**.— 68 Avenue de la République Paris XIe.— Téléphone, 805 - 02 - 02.

A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne. **ECRIRE à: Mr. DELESTRAIN**, 4 bis, rue Jeanné d'Arc, **ORLEANS** -45-France.

APPARTEMENT A VENDRE, à SOLLER — Avenida Jerónimo Estades. 4ème Etage — Ascenseur — 3 chambres — Cuisine — Salle d'eau — Grand salle à manger et Salon. Payable en pesetas ou en francs. Pour tous renseignements, écrire: **Abbe Joseph RIPOLL**, Curé de **TANCARVILLE**, 76 - France - qui transmettra.

POUR RAISONS FAMILIALES: A VENDRE ou CEDER EN GERANCE Affaire Fruits et Primeurs - Gros et détail - Livraisons épiciers - Marchés de Gros. Chiffre d'affaires important. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, Curé de **TANCARVILLE** - 76 - qui transmettra.

A LOUER A PALMA MAJORQUE dans la vallée de S'Arracó à 4,5 km. de la plage maison bien aménagée pour 4 personnes. Frigo, cuisinière et éclairage à gaz butane. Information **Agence Vich**, Plaza Gomila.

APPARTEMENT A VENDRE - A PALMA, Plein Centre - Entrée - Cuisine - Salle à manger - Salon - 2 Studios - 3 Chambres à coucher - Belle terrasse - Eau, Gaz, Electricité. Ecrire à **Madame DARDER**, 41, rue Président Wilson, **PERRIGUEUX**, 24.



Servicios de invierno

Desde Octubre de 1971

a Mayo de 1972

entre Mallorca, Menorca, Ibiza
y la Península

BARCELONA - PALMA

Todos los días excepto los Domingos

Salida de Barcelona:
a las 22 horas

Salida de Palma:
a las 23 horas

BARCELONA - IBIZA

(Vía Palma)

Salida de Barcelona:
Lunes, Miércoles y Viernes
a las 22 horas

Salida de Ibiza:
Martes, Jueves y Sábado
a las 16 horas

BARCELONA - IBIZA

(Directo)

Salida de Barcelona:
Sábados
a las 19 horas

BARCELONA - MAHON

Salida de Barcelona:
Lunes, Miércoles y Viernes
a las 19 horas

Salidas de Mahón:
Martes, Jueves y Sábados
a las 19 horas

VALENCIA - PALMA

Salida de Valencia:
Lunes, Miércoles y Viernes
a las 21 horas

Salida de Palma:
Martes, Jueves y Sábados
a las 20 horas

VALENCIA - IBIZA

Salidas de Valencia:
Jueves
a las 21 horas

Salidas de Ibiza:
Miércoles
a las 21 horas

ALICANTE - PALMA

Salida de Alicante:
Martes, Jueves y Sábados
a las 19 horas

Salida de Palma:
Lunes, Miércoles y Viernes
a las 19 horas

ALICANTE - IBIZA

Salidas de Alicante:
Martes
a las 21 horas

Salidas de Ibiza:
Lunes
a las 21 horas

PALMA - IBIZA

Salida de Palma:
Martes, Jueves y Sábados
a las 10 horas

Salida de Ibiza:
Martes, Jueves y Sábados
a las 16 horas

PALMA - MAHON

Salida de Palma:
Martes, Jueves y Viernes
a las 22 horas

Salida de Mahón:
Miércoles, Jueves y Viernes
a las 22 horas

PALMA - CIUDADELA

No hay servicio hasta que el puerto esté en condiciones

PALMA - CABRERA

Salida de Palma:
Viernes
a las 9 horas

Salida de Cabrera:
Viernes
a las 16 horas

MAHON - ALCUDIA

Salidas de Mahón:
Miércoles
a las 12 horas

Salidas de Alcudia:
Jueves
a las 12 horas

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

LIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898